

Document de recherche

Direction des études analytiques : documents de recherche

**Statut d'immigrant, développement des
compétences à un jeune âge et participation
aux études postsecondaires : comparaison
entre le Canada et la Suisse**

par Garnett Picot et Feng Hou

Division de l'analyse sociale
Ottawa, Ontario



Téléphone: 1-800-263-1136



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Statut d'immigrant, développement des compétences à un jeune âge et participation aux études postsecondaires : comparaison entre le Canada et la Suisse

par
Garnett Picot et Feng Hou

11F0019M N° 344
ISSN 1205-9161
ISBN 978-1-100-99542-7

Statistique Canada
Division de l'analyse sociale
24-I, Immeuble R.-H.-Coats, 100 promenade Tunney's Pasture, Ottawa K1A 0T6

Comment obtenir d'autres renseignements :
Service national de renseignements : 1-800-263-1136
Renseignements par courriel : infostats@statcan.gc.ca

Juillet 2012

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2012

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte de Statistique Canada](http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm) (<http://www.statcan.gc.ca/reference/copyright-droit-auteur-fra.htm>).

The English version of this publication is available (catalogue no. 11F0019M, no. 344).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.gc.ca sous « Notre organisme » cliquez sur À propos de nous > Notre organisme > et sélectionnez « Offrir des services aux Canadiens ».

Études analytiques

Documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, l'informatique statistique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. La liste des titres figure à la fin du document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet, à l'adresse www.statcan.gc.ca.

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- ^p provisoire
- ^r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié
- * valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence ($p < 0,05$)

Remerciement

Le présent document a été commandé par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Paris. Les auteurs aimeraient remercier Georges Lemaitre, Pablo Zoida et Satya Brink de l'OCDE pour leurs commentaires sur une version antérieure, ainsi que Thomas Meyer et Stefan Wolten pour leurs observations judicieuses au sujet de l'analyse suisse plus particulièrement. Les examinateurs du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE et de Ressources humaines et Développement des compétences Canada ont aussi fourni des commentaires.

Table des matières

Résumé.....	6
Sommaire	7
1 Introduction.....	9
2 Examen des ouvrages publiés.....	9
3 Différences entre les systèmes d'immigration et d'éducation du Canada et de la Suisse.....	11
4 Données et méthodes.....	13
4.1 Données	13
4.2 Méthodes	14
4.3 Définition des élèves qui obtiennent de faibles résultats ou de bons résultats au secondaire	15
4.4 Caractéristiques des élèves issus ou non de familles d'immigrants.....	17
5 Résultats	21
5.1 Scores du PISA pour le Canada et la Suisse	21
5.2 Tous les élèves : Probabilité de poursuivre des études au niveau tertiaire	22
5.2.1 Différences selon la génération.....	22
5.2.2 Différences dans les résultats selon la région d'origine	27
5.3 Élèves obtenant de faibles résultats.....	30
5.3.1 Différences selon la génération.....	30
5.3.2 Différences selon la région d'origine : élèves obtenant de faibles résultats	39
5.4 Qu'est-ce qui distingue les élèves obtenant de faibles résultats qui poursuivent des études postsecondaires de ceux qui ne le font pas?	40
6 Conclusion	41
7 Annexe.....	43
Bibliographie.....	55

Résumé

Le présent document porte sur les différences entre les taux de participation aux études postsecondaires des élèves issus de familles d'immigrants et des élèves non immigrants en Suisse et au Canada. Pour les deux pays, un ensemble riche de données longitudinales, y compris les antécédents familiaux, les aspirations familiales concernant les études postsecondaires et les résultats des élèves mesurés au moyen des scores du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), servent à expliquer ces différences. Deux groupes sont analysés : tous les élèves de 15 ans; et tous les élèves de 15 ans du secondaire obtenant de faibles résultats. Les résultats donnent à penser que l'écart entre la participation aux études postsecondaires des élèves issus de familles d'immigrants et des élèves non issus de telles familles, ainsi que ses déterminants, diffèrent de façon significative entre les deux pays. Cet écart diffère aussi de façon significative selon la région d'origine des élèves. Au Canada, les élèves de familles d'immigrants qui obtiennent de faibles résultats à l'école secondaire ont des taux étonnamment élevés de participation aux études postsecondaires, particulièrement s'ils sont d'origine asiatique. En Suisse, la participation aux études postsecondaires chez les élèves obtenant de faibles résultats au secondaire est beaucoup plus faible, peu importe si ceux-ci sont issus ou non de familles d'immigrants. Les raisons possibles de ces différences entre les pays sont examinées, y compris les différences entre les systèmes d'immigration et d'éducation ainsi que les différences entre les répartitions des immigrants selon la région d'origine.

On peut trouver d'autres études connexes de la Division de l'analyse sociale pourtant sur les thèmes de [l'immigration](#) et de [l'éducation et la formation](#) dans le module [Mise à jour sur la recherche sociale](#).

Sommaire

Le présent document examine le rapport entre le statut d'immigrant des élèves, leurs résultats au niveau secondaire et leur probabilité de poursuivre des études postsecondaires. L'accent est mis sur l'écart entre les taux de participation aux études postsecondaires des élèves issus de familles d'immigrants et des élèves non issus de telles familles. Le document comporte trois caractéristiques particulières. Tout d'abord, les résultats à l'école secondaire, ainsi que d'autres variables bien établies, servent à expliquer les différences entre les taux de participation aux études postsecondaires. Ces données ne sont disponibles que depuis peu. En deuxième lieu, le document est axé sur la participation aux études postsecondaires des élèves du secondaire obtenant de faibles résultats, ainsi que de tous les élèves au niveau postsecondaire. En troisième lieu, le document compare les constatations pour le Canada et la Suisse et aborde les raisons possibles des différences observées entre ces deux pays. Ces différences rendent compte dans une large mesure des différences entre l'Amérique du Nord et l'Europe en ce qui a trait aux résultats des immigrants.

En Suisse, les élèves issus de familles d'immigrants, qu'ils soient de la première ou de la deuxième génération, ont habituellement des niveaux plus faibles de participation aux études postsecondaires que les élèves ayant des antécédents suisses (de la troisième génération et des générations subséquentes). La présente étude montre que cette différence peut être attribuable presque entièrement aux plus faibles résultats au secondaire mesurés par le score de compétences en lecture du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), parmi les élèves issus de familles d'immigrants. Les résultats plus faibles au niveau secondaire sont expliqués en partie par les différences entre les antécédents familiaux et les différences socioéconomiques entre les élèves immigrants et les élèves dont les parents sont nés en Suisse. Par ailleurs, il existe une variation importante dans la participation aux études postsecondaires selon la région d'origine des immigrants. Les élèves issus de familles d'immigrants et provenant de pays de l'Union européenne, comme l'Allemagne, la France, la Belgique et l'Autriche, ont tendance à avoir des niveaux plus élevés de participation aux études postsecondaires que les élèves dont les parents sont suisses. Une faible part de cet écart positif est attribuable aux variables de l'analyse, y compris les résultats au niveau secondaire. Les élèves issus de familles d'immigrants et provenant de pays autres que l'Allemagne, la France, la Belgique et l'Autriche ont des niveaux plus faibles de participation aux études postsecondaires, du fait, pour une large part, de leurs résultats plus faibles au secondaire.

Les résultats pour le Canada sont très différents. Les élèves issus de familles d'immigrants, qu'ils soient de la première ou de la deuxième génération, ont un taux beaucoup plus élevé de participation aux études postsecondaires que leurs homologues dont les parents sont nés au Canada. Les variables explicatives de l'analyse sont à l'origine d'environ la moitié de la différence, les aspirations aux études postsecondaires des élèves et de leurs parents étant responsables de la partie la plus importante. Contrairement à la Suisse, toutefois, les différences entre les résultats au niveau secondaire au Canada sont à l'origine d'une faible part de la différence entre les taux de participation aux études postsecondaires des élèves issus ou non de familles d'immigrants. Encore une fois, il existe une variation importante selon la région d'origine. De façon plus particulière, les élèves issus de familles d'immigrants originaires d'Asie sont beaucoup plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que les élèves dont la famille est originaire d'un autre pays et que les élèves dont les parents sont nés au Canada, même s'ils ont de faibles résultats au niveau secondaire.

Lorsque l'on met l'accent de façon particulière sur les élèves qui ont de faibles résultats au niveau secondaire, on voit que le taux de participation aux études postsecondaires est plus faible en Suisse qu'au Canada. Au Canada, une part relativement importante des élèves issus de familles d'immigrants qui obtiennent de faibles résultats poursuivent des études postsecondaires. Encore une fois, cela est particulièrement vrai pour les élèves obtenant de

faibles résultats qui sont d'origine asiatique, dont les deux tiers poursuivent des études postsecondaires. Environ le tiers des élèves dont les parents sont nés au Canada et qui obtiennent de faibles résultats poursuivent des études postsecondaires. Les variables des scores du PISA, des antécédents familiaux et des aspirations sont à l'origine du tiers à la moitié de la différence entre ces groupes, les aspirations en matière d'études jouant encore une fois le rôle le plus important. En Suisse, les élèves de la première génération obtenant de faibles résultats sont moins susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que les élèves dont les parents sont Suisses, et les variables incluses dans l'analyse expliquent une faible part de cet écart : d'autres effets non mesurés entrent en jeu.

Les différences de scolarité des parents jouent un rôle direct minime dans l'explication des différences entre le taux de participation aux études postsecondaires d'un groupe à l'autre. Toutefois, cette variable pourrait agir indirectement par l'entremise des résultats au niveau secondaire ou des aspirations des parents concernant le niveau d'études de leurs enfants.

Qu'est-ce qui explique les différences entre les résultats du Canada et ceux de la Suisse? Les différences entre les systèmes d'immigration ont probablement une influence. Le système canadien met l'accent sur la sélection d'immigrants ayant des niveaux élevés de scolarité. Les immigrants canadiens ont aussi tendance à provenir de régions, comme l'Asie, qui accordent une grande valeur au niveau de scolarité et au fait d'occuper un emploi de professionnel. Le système d'immigration suisse a toujours accueilli des immigrants moins qualifiés, même si cela a changé ces dernières années. Ces différences entre les pays dans les caractéristiques des immigrants auront des répercussions sur les résultats au chapitre des études de la première et de la deuxième génération dans les deux pays.

Les différences entre les systèmes d'éducation jouent aussi un rôle. Le système suisse, qui est plus structuré, donne moins de latitude aux élèves dans leur programme de formation générale au niveau secondaire. Les élèves immigrants sont surreprésentés dans les cheminement de formation générale plus faibles, ce qui a des répercussions sur leur probabilité de poursuivre des études postsecondaires. Le système scolaire canadien ne possède pas un tel processus de planification du cheminement. Toutefois, les élèves suisses ont accès à une bonne formation professionnelle au niveau secondaire, ce qui élimine la nécessité de poursuivre des études postsecondaires pour nombre d'entre eux.

1 Introduction

Des recherches considérables ont été consacrées au rapport entre le statut d'immigrant et le niveau de scolarité. Notre intérêt à l'égard de ce rapport repose sur l'observation selon laquelle, en Amérique du Nord, les élèves issus de familles d'immigrants atteignent habituellement des niveaux plus élevés de scolarité que leurs homologues nés au pays (Picot et Hou, 2010), tandis que l'on observe généralement le contraire en Europe (Heath et coll., 2008). On a peu analysé jusqu'à maintenant la mesure dans laquelle les résultats des élèves au niveau secondaire sont à l'origine de cette différence, qui est au centre du présent document.

On compare les facteurs liés à la participation aux études postsecondaires au Canada et en Suisse. Ces deux pays sont étudiés parce qu'ils figurent parmi les rares pays du monde qui ont les données longitudinales requises pour une telle étude¹. D'autres pays européens ne possèdent pas de données comparables à celles détenues par le Canada et la Suisse. Les systèmes d'immigration et d'éducation de ces deux pays diffèrent également, et cela a des répercussions sur les résultats observés. La comparaison entre le Canada et la Suisse permet aussi des réflexions plus approfondies sur les différences entre l'Europe et l'Amérique du Nord.

Le présent document contribue aussi aux recherches sur l'éducation et l'immigration, en examinant non seulement les taux d'inscription postsecondaire des élèves en général, mais aussi de ceux qui obtiennent de faibles résultats au niveau secondaire. À partir des scores aux tests du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), le présent document répond à un certain nombre de questions : Les élèves qui obtiennent de faibles résultats au niveau secondaire sont-ils nombreux à poursuivre des études postsecondaires? Qu'est-ce qui distingue ceux qui le font de ceux qui ne le font pas? Le statut d'immigrant joue-t-il un rôle important? Par ailleurs, ces résultats varient-ils selon le contexte national?

Le reste du document est divisé en cinq sections. À la section 2, les ouvrages publiés ayant trait aux facteurs associés à la participation aux études postsecondaires, surtout le développement des compétences à un jeune âge et les antécédents familiaux (élèves issus de familles immigrantes ou non immigrantes), sont examinés. À la section 3, on discute des différences entre les systèmes d'immigration et d'éducation du Canada et de la Suisse. À la section 4, on discute des sources de données et des méthodes utilisées dans le document ainsi que des caractéristiques démographiques des élèves issus ou non de familles d'immigrants. Les résultats sont présentés à la section 5 puis les conclusions à la section 6.

2 Examen des ouvrages publiés

Les résultats scolaires et cognitifs des élèves au secondaire comportent une corrélation positive avec leur niveau de scolarité ultérieur. Les tests de compétences en lecture du PISA, qui sont administrés à l'âge de 15 ans, fournissent une façon d'évaluer l'association entre les résultats au secondaire et le niveau de scolarité. Une étude récente de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a permis de déterminer qu'au Canada, les élèves qui obtiennent les scores les plus élevés au PISA (niveau 5) sont 20 fois² plus susceptibles de fréquenter l'université et deux fois plus susceptibles de fréquenter le collège que ceux qui

1. Pour autant que nous le sachions, l'Australie est le seul autre pays qui a suivi des élèves ayant participé au PISA à l'âge de 15 ans en se servant d'enquêtes longitudinales. Le programme des Longitudinal Surveys of Australian Youth (LSAY) a suivi la cohorte du PISA de 2003, tandis que les enquêtes canadienne et suisse ont suivi la cohorte du PISA de 2000. Ces dernières enquêtes ont donc suivi les cohortes pendant trois années de plus que le programme des LSAY.

2. Il s'agit d'un résultat corrigé, une fois contrôlées les autres variables, comme la scolarité des parents, les notes au secondaire et le sexe.

obtiennent les scores les plus faibles (niveau 1) (OCDE, 2010a)³. En Suisse, les chercheurs ont trouvé que presque la moitié des élèves de 15 ans qui avaient obtenu des scores de niveaux 4 et 5 au test de compétences en lecture du PISA avaient poursuivi leurs études jusqu'au niveau tertiaire (c.-à-d. études au-delà du niveau secondaire supérieur) six ans plus tard, comparativement à seulement 8 % des élèves qui avaient obtenu un niveau 2 en lecture (Meyer et Bertschy, 2011).

Peu d'études ont porté de façon particulière sur les résultats au niveau postsecondaire des élèves ayant de faibles résultats cognitifs au secondaire⁴. À partir des données longitudinales pour l'Australie, Thompson et Hillman (2010) ont conclu que la motivation est un déterminant clé des résultats ultérieurs des élèves en matière de scolarité et sur le marché du travail parmi ceux ayant de faibles résultats à l'âge de 15 ans. Les antécédents socioéconomiques des élèves sont aussi importants, de même que le fait d'avoir une forme d'objectif ou de plan d'études. Selon Stalder et coll. (2011a), en Suisse, un nombre étonnamment élevé d'élèves du secondaire obtenant de faibles résultats (ceux dont le score de compétences en lecture du PISA se situe au niveau 2 ou à un niveau inférieur) finissent par terminer des études secondaires supérieures et obtiennent un diplôme d'études professionnelles. Toutefois, Stalder et coll. n'ont pas examiné la participation au niveau tertiaire des élèves obtenant de faibles résultats au secondaire.

À partir des données longitudinales de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) de Statistique Canada, Foley et coll. (2010) ont mis l'accent sur les taux d'abandon des études au secondaire. Ils ont conclu que les aspirations des parents sont un déterminant majeur de la tendance à décrocher des études secondaires avant l'âge de 19 ans, bien supérieur aux effets du score du PISA à l'âge de 15 ans, des antécédents familiaux ou d'autres variables. Cela est particulièrement vrai pour les élèves obtenant de faibles scores en lecture au PISA à l'âge de 15 ans. En fait, Foley et coll. ont conclu que, une fois pris en compte les scores en lecture du PISA et la valeur accordée aux études par les parents, le niveau de scolarité des parents n'avait pas d'effet direct sur la probabilité des élèves de décrocher du secondaire. Falter (2009) a obtenu des résultats similaires pour la Suisse, sauf que la variable de résultat est la probabilité de faire la transition à un cheminement particulier d'études secondaires supérieures, généralement un cheminement de formation professionnelle ou générale (voir la section 3). Une fois contrôlés les scores du PISA, il a déterminé que les antécédents des parents avaient peu d'effet sur les résultats des élèves ayant de faibles capacités et des capacités élevées.

Les recherches canadiennes sur l'écart entre le niveau de scolarité des enfants d'immigrants et celui des enfants de parents nés au Canada laissent supposer que les déterminants les plus importants sont le niveau de scolarité des parents, l'âge et le lieu de résidence (Boyd, 2002; Hum et Simpson, 2007; Bonikowska, 2008). Toutefois, le niveau de scolarité des parents peut représenter une approximation d'autres effets, comme les aspirations des parents concernant les études de leurs enfants, les résultats des enfants au secondaire, les ressources éducatives

3. Les scores en lecture du PISA ont permis beaucoup mieux que les autres variables, comme les notes autodéclarées au secondaire et la scolarité des parents, de faire une distinction entre ceux qui fréquentent l'université et ceux qui ne le font pas (OCDE, 2010b).

4. Les scores en lecture, mathématiques et sciences du PISA ont servi comme mesure des résultats scolaires. En Suisse, les élèves immigrants de la première et de la deuxième génération ont eu des scores au PISA significativement plus faibles en moyenne que les élèves dont les parents sont nés en Suisse (OCDE, 2001). Une étude suisse a permis de déterminer que l'origine sociale représentait l'un des facteurs les plus importants de la différence entre les scores au PISA des enfants issus et non issus de familles d'immigrants (Coradi Vellacott et Wolter, 2002). Meunier (2011) a déterminé que, pour la Suisse, les différences qui existent entre les caractéristiques individuelles, entre les antécédents familiaux et entre les caractéristiques scolaires pourraient être à l'origine de la majorité de l'écart entre les scores de compétences en lecture du PISA des élèves de la première et de la deuxième génération, d'une part, et des élèves dont les parents sont nés en Suisse, d'autre part. Une étude fondée sur les scores au test de lecture du PISA de 2003 a conclu que la prise en compte de la différence entre les niveaux de scolarité des parents et entre les antécédents professionnels réduisait à elle seule l'écart entre les résultats au PISA, mais ne l'éliminait pas (OCDE, 2006).

prises à la disposition de l'enfant et la valeur accordée aux études par les parents ou l'enfant. Toutefois, même une fois pris en compte de nombreux déterminants, la présente recherche a déterminé que la moitié de l'écart positif entre le niveau de scolarité des enfants d'immigrants et celui des enfants de parents nés au Canada persiste. Les différences entre les groupes ethniques jouent aussi un rôle dans la probabilité de poursuivre des études postsecondaires (Abada et coll., 2009).

Des recherches plus récentes menées au Canada utilisent les données de l'EJET pour examiner les questions liées aux études postsecondaires chez les élèves issus et non issus de familles d'immigrants (Childs et coll., 2010). Les aspirations des parents en ce qui a trait aux études universitaires semblent plus fortes pour les enfants de familles immigrantes, particulièrement celles provenant de régions comme la Chine, l'Inde et d'autres pays asiatiques, ainsi que de l'Afrique. En ce qui a trait aux élèves qui obtiennent de faibles résultats, Childs et coll. ont observé que ceux issus de familles immigrantes et ayant de faibles scores au PISA sont plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que leurs homologues obtenant de faibles résultats dont les parents sont nés au Canada.

Des recherches récentes menées en Europe montrent aussi des différences significatives entre le niveau de scolarité des enfants de familles immigrantes et celui des enfants de familles non immigrantes. Heath et coll. (2008) ont déterminé que les élèves de la deuxième génération dont les parents provenaient de pays moins développés au niveau économique avaient tendance à avoir des niveaux de scolarité beaucoup plus faibles (avant de tenir compte des antécédents sociaux) que les élèves des groupes non immigrants. Toutefois, tout comme au Canada et aux États-Unis, les immigrants de la deuxième génération d'origine indienne et chinoise ont souvent de meilleurs résultats que les enfants de familles non immigrantes (sans condition). Heath et coll. ont déterminé que, parmi les groupes d'origine européenne de la deuxième génération, les niveaux de scolarité plus faibles des enfants de familles immigrantes peuvent être expliqués par les antécédents socioéconomiques. Ils ont aussi observé que les aspirations en matière d'études sont souvent plus grandes chez les familles immigrantes que chez celles nées au pays.

En Suisse, Meyer et Bertschy (2011) ont conclu, une fois pris en compte les antécédents socioéconomiques, les scores de compétences du PISA et le cheminement secondaire des élèves, que le statut d'immigrant n'a pas d'effet sur la probabilité de poursuivre des études au niveau tertiaire. Toutefois, ils ont souligné que cela ne signifie pas que ce statut n'est pas important. Son effet peut se faire ressentir par l'entremise d'autres variables, notamment le type de cheminement secondaire dans lequel les élèves issus de familles d'immigrants se retrouvent par rapport à leurs homologues suisses.

3 Différences entre les systèmes d'immigration et d'éducation du Canada et de la Suisse

Pour comprendre les différences entre le Canada et la Suisse en ce qui a trait au rôle du statut d'immigrant des élèves dans la participation aux études postsecondaires, parmi tous les élèves ainsi que parmi ceux obtenant de faibles résultats, il est nécessaire de passer en revue les caractéristiques de base des systèmes d'immigration et d'éducation différents.

Le Canada, comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande, a un système d'immigration qui est axé sur les immigrants scolarisés et qualifiés. Les immigrants au Canada ont en moyenne des niveaux de scolarité supérieurs à ceux de la population née au Canada. Cela a une influence positive à la fois sur l'intégration sociale et économique des immigrants et sur les résultats au chapitre des études de leurs enfants (voir Picot et Hou [2010] pour une étude). La Suisse, comme de nombreux pays d'Europe, a connu l'immigration de travailleurs peu qualifiés dans

une large mesure. Toutefois, par suite des changements apportés au système suisse au début des années 1990 et, plus récemment, de l'*Accord sur la libre circulation des personnes*, qui a pris effet dans l'Union européenne (UE) en juin 2002, les tendances migratoires se modifient. De nombreux immigrants très qualifiés arrivent maintenant en Suisse de pays comme l'Allemagne et la France, et une proportion plus faible d'immigrants peu qualifiés arrivent de régions comme les Balkans et de pays comme la Turquie et le Portugal.

Les différences entre les systèmes d'immigration du Canada et de la Suisse se reflètent dans les caractéristiques socioéconomiques des élèves issus de familles d'immigrants dans les deux pays (dont il est question à la section 4.4); ces différences ont des répercussions sur les taux de participation aux études postsecondaires. Nous tenons compte de ces différences de statut dans les modèles statistiques présentés ci-après.

Les systèmes d'éducation du Canada et de la Suisse sont aussi structurés très différemment. Le système suisse est très sélectif. À partir de la sixième ou de la septième année, les élèves suivent un cheminement scolaire supérieur, comportant des cours beaucoup plus exigeants au niveau intellectuel, un cheminement intermédiaire ou un cheminement de base (voir Bertschy et coll. [2009] et Meyer [2009]) pour une description de ce système scolaire). Seulement 3 % des élèves du cheminement de base arrivent au niveau tertiaire (appelé postsecondaire en Amérique du Nord) avant l'âge de 23 ans, comparativement à 30 % de ceux du cheminement supérieur (Meyer et Bertschy, 2011). Les élèves de familles immigrantes sont surreprésentés dans le cheminement inférieur; cette surreprésentation limite leurs débouchés au niveau tertiaire (Meyer, 2009)⁵. Après les années d'études obligatoires, les élèves passent au niveau secondaire supérieur, qui est aussi très segmenté. L'enseignement général est fourni dans le cheminement du gymnase, qui mène généralement à l'université. Meunier (2011) a déterminé que 24 % des élèves dont les parents sont suisses suivaient des cheminements qui les préparaient à entrer à l'université, comparativement à 19 % des élèves de la deuxième génération et à 12 % des élèves (immigrants) de la première génération.

Toutefois, la plupart des élèves (entre 40 % et 70 % selon la région) s'inscrivent à un programme de formation professionnelle de trois à quatre ans, comportant habituellement un double apprentissage, la formation se donnant à la fois à l'école et en entreprise.

Au niveau tertiaire, le niveau suivant le niveau secondaire supérieur, on note deux cheminements majeurs : « tertiaire A » et « tertiaire B ». Le premier comprend les programmes universitaires plus longs, qui mènent à un baccalauréat, à une maîtrise ou à un grade supérieur. Le niveau tertiaire B comprend la plupart des programmes de formation professionnelle dans des domaines spécialisés. À l'âge de 23 ans, environ 25 % de la cohorte de 15 ans se situe dans le cheminement tertiaire A, et 5 %, dans le cheminement tertiaire B (Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie, 2011)⁶.

5. La surreprésentation des élèves issus de familles d'immigrants dans les cheminements de formation générale inférieurs semble être liée à autre chose que les notes et les résultats scolaires. Sacchi et coll. (2011) ont déterminé que la transition des études obligatoires à l'école secondaire supérieure en Suisse est modelée dans une large mesure par les origines sociales et les antécédents culturels des élèves, peu importe leurs résultats scolaires mesurés au moyen des scores en lecture du PISA et de leur dossier scolaire. Haeberlin et coll. (2004) sont arrivés à des résultats similaires. Les élèves issus de familles d'immigrants, mais ayant résultats scolaires égaux, étaient beaucoup moins susceptibles d'être recommandés pour les cheminements scolaires de « niveau supérieur » que les élèves dont les parents sont nés en Suisse. Coradi Vellacott et Wolter (2004) ont abordé le degré d'équité, dans le système scolaire suisse, entre les immigrants et les autres groupes.

6. Toutefois, de nombreux élèves entrent au niveau tertiaire B à un âge plus avancé, la moitié peut-être des élèves qui obtiennent leur diplôme du niveau tertiaire B n'étant pas encore entrés dans le système à l'âge de 23 ans. Ainsi, en mettant l'accent sur les résultats scolaires des personnes âgées de 23 ans, nous sous-représentons la participation ultérieure au niveau tertiaire B de façon particulière.

Pour évaluer l'effet de ces cheminements sur le taux de participation au niveau tertiaire des élèves issus ou non de familles d'immigrants, des modèles statistiques sont exécutés avec et sans variables de contrôle pour le type d'école secondaire.

Le système d'éducation canadien comporte une structure plus simple que le système suisse. Il n'y a à peu près pas de cheminement au niveau élémentaire ou secondaire dans la plupart des provinces, même s'il existe une liberté importante dans le choix des cours. Du fait de cette sélection des cours par les élèves, certains sont admissibles à une plus vaste gamme d'options postsecondaires, comme l'université et le collège, que d'autres. Un pourcentage très faible d'élèves fréquentent des écoles secondaires professionnelles. Toutefois, la majeure partie des études professionnelles axées sur l'emploi se font au niveau collégial. Ainsi, alors qu'en Suisse les élèves n'ont pas à poursuivre des études postsecondaires pour acquérir une formation professionnelle, ils doivent le faire au Canada. Cela a de toute évidence des répercussions sur le niveau de participation tertiaire dans les deux pays.

Au niveau postsecondaire, la plupart des provinces ont à la fois des collèges communautaires et des universités (au Québec, il y a des cégeps et des universités). Les universités sont des établissements qui accordent des grades au niveau du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. Les collèges communautaires comprennent des programmes de formation professionnelle avancés menant au marché du travail et, dans certaines provinces, un volet de formation générale qui peut mener à l'université.

4 Données et méthodes

4.1 Données

Les analyses pour le Canada et la Suisse utilisent des données d'enquêtes longitudinales qui ont permis de suivre des élèves du secondaire, de l'âge de 15 ans en décembre 1999 à l'âge de 23 ans en décembre 2007⁷. Les deux enquêtes ont comme base l'échantillon national d'élèves de 15 ans⁸ du projet PISA 2000. Dans le cadre du PISA, on a évalué les compétences en lecture, mathématiques et sciences des jeunes de 15 ans, en mettant l'accent principalement sur les connaissances en lecture, la mesure utilisée dans la présente analyse. Dans le cadre du PISA 2000, on a aussi recueilli des données sur les facteurs sociaux, culturels, économiques et scolaires que l'on croit être associés aux résultats des élèves. Sur la base de cet échantillon d'élèves de 15 ans du PISA 2000, le Canada et la Suisse ont mis en œuvre des enquêtes longitudinales conçues pour examiner les principales transitions de vie des jeunes, au fur et à mesure de leur cheminement dans le système d'éducation ou sur le marché du travail.

L'Étude nationale suisse TREE (Transitions de l'École à l'Emploi) a été menée à partir d'un échantillon original de 5 532 personnes âgées de 15 ans au cycle 1. Au cycle 7, on comptait toujours 3 900 personnes de 23 ans, pour un taux de réponse de 62 %. Les données du cycle 1 et du cycle 7 sont utilisées dans la présente analyse, et l'échantillon se limite aux élèves qui sont toujours dans l'échantillon au cycle 7 (Stalder et coll., 2001b).

L'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) au Canada comptait 29 687 répondants au cycle 1; au cycle 5, à l'âge de 23 ans, on comptait toujours 14 751 répondants, pour un taux de réponse de 50 %. Dans les deux cas, les données ont été repondérées, afin de réduire le biais

7. De plus amples détails sur les données et les méthodes se trouvent dans le document de recherche sur lequel le présent chapitre est fondé (Picot et Hou, 2011b).

8. L'échantillon canadien était un échantillon représentatif de personnes âgées de 15 ans dans le système scolaire secondaire. L'échantillon suisse était représentatif des élèves de neuvième année en date de décembre 1999, et inclut par conséquent certains élèves qui étaient un peu plus jeunes ou un peu plus âgés que 15 ans.

dans l'échantillon découlant de la non-réponse ou de compenser dans la plus large mesure possible l'attrition de l'échantillon (Statistique Canada, 2009)⁹.

4.2 Méthodes

Des modèles de probabilité linéaire (c.-à-d. des modèles des moindres carrés ordinaires) sont utilisés pour analyser les données¹⁰. La variable dépendante (résultat) correspond à la probabilité de poursuivre des études postsecondaires (ou tertiaires) à l'âge de 23 ans. Trois modèles sont exécutés. Le statut d'immigrant est la seule variable indépendante du modèle 1. Cette variable comprend quatre catégories :

- 1) élèves immigrants (nés à l'étranger) qui ont immigré avant l'âge de 15 ans, appelés « élèves de la première génération »;
- 2) élèves nés au pays de deux parents immigrants (nés à l'étranger), appelés « élèves de la deuxième génération »;
- 3) élèves nés au pays d'un parent immigrant (né à l'étranger) et d'un parent né au pays, appelé « élèves de la génération 2,5 »;
- 4) élèves nés au pays de deux parents nés au pays, appelés « élèves de la troisième génération et des générations subséquentes ».

Les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes sont sélectionnés comme groupe de référence. Par conséquent, les coefficients de la variable du statut d'immigrant mesurent la différence de probabilité de poursuivre des études postsecondaires entre les élèves d'un groupe d'immigrants donné (p. ex. la deuxième génération) et ceux de la troisième génération et des générations subséquentes.

Le modèle 2 utilise les variables indépendantes qui sont communes à la fois aux ensembles de données canadiens et suisses. Outre le statut d'immigrant, ces variables comprennent le sexe, le niveau le plus élevé de scolarité des parents, le type de famille, le nombre de frères et sœurs, la langue parlée à la maison, la taille de la ville de résidence et le score en lecture du PISA de l'élève (voir Picot et Hou [2011b] pour plus de détails sur les modèles et variables). Le revenu de la famille n'est pas inclus dans la liste des variables indépendantes. Cette variable n'est pas disponible dans les données suisses. Toutefois, des recherches antérieures ont démontré qu'une fois pris en compte le niveau de scolarité des parents (une variable incluse dans la présente étude), l'effet du revenu familial sur la participation aux études postsecondaires est grandement réduit ou passe à zéro. Ainsi, l'impossibilité d'inclure cette variable ne devrait pas affecter les résultats de façon significative.

Le coefficient de la variable du statut d'immigrant du modèle 2 mesure la différence de probabilité de poursuivre des études postsecondaires une fois prises en compte les autres variables indépendantes du modèle. La différence entre le coefficient du statut d'immigrant du modèle 1 (données brutes) et celui du modèle 2 montre dans quelle mesure l'écart au chapitre de la participation aux études postsecondaires entre les groupes s'explique par les variables indépendantes comprises dans le modèle 2 ou est attribuable à ces variables. Par ailleurs, on procède à une décomposition qui permet d'estimer dans quelle mesure chacune des variables indépendantes a contribué à cet écart « expliqué ». On trouve plus de détails sur la décomposition dans Picot et Hou (2011b).

9. Parce nous mettons l'accent sur les élèves issus et non issus de familles d'immigrants, nous nous intéressons aux taux de réponse différents de ces deux groupes et de leurs effets possibles. Toutefois, les taux de réponse n'étaient pas si dissemblables. Les taux de réponse des élèves issus et non issus de familles d'immigrants étaient respectivement de 57 % et 66 % en Suisse, et respectivement de 49 % et 54 % au Canada.

10. On les préfère aux modèles logit ou probit parce que les coefficients peuvent être interprétés directement. En outre, la plupart des probabilités ne sont pas près de 0 ou de 1; par conséquent, les trois types de modèles (logit, probit et de probabilité linéaire) donnent à peu près le même résultat.

Les résultats au niveau secondaire sont mesurés à partir des scores en lecture du PISA. Cinq « valeurs plausibles » du score, plutôt qu'une seule valeur, sont calculées pour l'analyse. Cette approche est nécessaire, parce que ce ne sont pas tous les élèves qui ont répondu à toutes les questions du PISA (voir OCDE [2009] pour plus de détails). Les régressions sont exécutées cinq fois avec les cinq valeurs, et la valeur moyenne des coefficients est fournie. En outre, on utilise des méthodes de rééchantillonnage bootstrap pour corriger les erreurs-types découlant des effets du plan de sondage complexe (Picot et Hou, 2011b).

Le modèle 3 englobe toutes les variables indépendantes du modèle 2 et des variables propres à chaque pays. Pour la Suisse, cela comprend le cheminement à l'école secondaire des élèves et la langue du canton de résidence. Pour le Canada, cela comprend le fait que le parent souhaite que l'enfant obtienne un diplôme universitaire, que l'élève souhaite obtenir au moins un diplôme universitaire, que la famille se soit préparée financièrement aux études postsecondaires et que l'élève s'attende à avoir un emploi exigeant un diplôme universitaire. Ces trois modèles sont exécutés sur deux populations : tous les élèves; et les élèves qui obtiennent de faibles résultats au secondaire.

En ce qui a trait aux termes d'interaction, les recherches antérieures laissent supposer que l'effet de la scolarité des parents sur les études universitaires de la deuxième génération diffère de celui sur les études universitaires de la troisième génération et les générations subséquentes. Certaines recherches ont démontré qu'au Canada, la corrélation entre le niveau de scolarité des parents et le niveau de scolarité des élèves est plus faible chez les familles immigrantes que chez les familles nées au pays (Bonikowska, 2008; Childs et coll., 2010). On obtient des résultats similaires en Suisse (Bauer et Riphahn, 2007). Cela laisse supposer une interaction entre le statut d'immigrant (c.-à-d. la génération) et le niveau de scolarité des parents dans le modèle. Cela peut aussi venir du fait que les scores du PISA ont un effet différent sur la participation aux études postsecondaires pour les élèves immigrants que pour les autres élèves, ce qui laisse aussi supposer un terme d'interaction. Dans une vérification de la robustesse, le fait d'inclure ces termes d'interaction n'a à peu près pas d'effet sur l'écart expliqué entre la participation aux études postsecondaires des élèves issus de familles d'immigrants et celle des élèves non issus de familles d'immigrants, qui représentent les coefficients d'intérêt. Par ailleurs, dans la plupart des cas, les termes d'interaction proprement dits n'étaient pas statistiquement significatifs. Par conséquent, ils ont été exclus des modèles finaux.

4.3 Définition des élèves qui obtiennent de faibles résultats ou de bons résultats au secondaire

Les scores de compétences du PISA servent à repérer les élèves qui obtiennent de faibles résultats et de bons résultats au secondaire. Le PISA définit les compétences en lecture de façon assez large : la capacité de comprendre et d'utiliser des textes écrits, ainsi que d'y réfléchir (OCDE, 2001). Le PISA va bien au-delà de la capacité des personnes de lire un texte — il évalue une combinaison de niveaux de compétences en lecture et de compétences cognitives des élèves à l'âge de 15 ans.

Le PISA 2000 utilisé ici permet d'évaluer dans quelle mesure les élèves de 15 ans ont maîtrisé les compétences en lecture et ont les capacités cognitives nécessaires pour réussir plus tard (OCDE, 2001). À cette fin, il mesure les capacités dans trois grands domaines : 1) la capacité de lire divers types de textes, y compris différents types de prose ainsi que des formulaires, graphiques et diagrammes; 2) la capacité de chercher, comprendre et interpréter un texte, ainsi que d'y réfléchir; et 3) la capacité de faire un lien entre le texte et son usage, par exemple, privé, public, lié au travail ou aux études. Les scores du PISA fournissent une base raisonnable pour répartir les jeunes de 15 ans en deux catégories : les élèves obtenant de faibles résultats et ceux obtenant de bons résultats, c'est-à-dire les élèves qui n'ont pas encore maîtrisé et

démontré les compétences, au sens large, nécessaires pour leur progression générale future, et ceux qui l'ont fait.

Les scores en lecture du PISA sont regroupés par l'OCDE en cinq catégories principales, le niveau 5 étant le plus élevé. Les élèves au niveau 1 ou à un niveau inférieur ne réussissent pas à démontrer des compétences les plus rudimentaires en lecture et ont des lacunes graves en lecture. Dans le présent document, les élèves ayant de faibles résultats sont ceux se situant au niveau 1 ou au niveau 2, c'est-à-dire les élèves qui ont obtenu 480 ou moins au test du PISA, tandis que les élèves qui obtiennent de bons résultats sont ceux qui ont atteint les niveaux 4 ou 5, soit un score de 553 ou plus.

Au Canada, 26 % des élèves sont classés comme obtenant de faibles résultats, et 47 %, comme obtenant de bons résultats. La Suisse compte un pourcentage plus élevé d'élèves obtenant de faibles résultats (44 %) et un pourcentage plus faible d'élèves obtenant de bons résultats (27 %) (tableau 1). Les résultats au niveau postsecondaire des élèves obtenant de faibles résultats au secondaire revêtent une importance particulière en Suisse, étant donné que plus des trois quarts des élèves immigrants, et 61 % des élèves de la deuxième génération, se trouvent dans cette catégorie¹¹.

Tableau 1

Répartition des élèves selon le niveau de compétences en lecture du PISA

	Tous les élèves	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et génération subséquentes
	pourcentage				
Canada					
Faible (niveau 2 ou niveau inférieur)	25,9	37,6	23,3	18,6	25,8
Moyen (niveau 3)	27,2	21,9	29,8	27,8	27,4
Élevé (niveaux 4 et 5)	46,9	40,5	46,9	53,6	46,8
Suisse					
Faible (niveau 2 ou niveau inférieur)	43,7	78,2	61,2	36,8	31,4
Moyen (niveau 3)	29,5	14,1	23,2	36,9	33,9
Élevé (niveaux 4 et 5)	26,8	7,6	15,7	26,3	34,7

Notes : « Première génération » s'entend des élèves nés à l'étranger; « deuxième génération » s'entend des élèves nés au pays dont les deux parents sont nés à l'étranger; « génération 2,5 » s'entend des élèves nés au pays dont un parent est né à l'étranger; et « troisième génération et générations subséquentes » s'entend des élèves dont les deux parents sont nés au pays. PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition; et Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

11. Il est possible que les élèves issus de familles d'immigrants et ayant de faibles scores en lecture au PISA ne soient pas des élèves qui obtiennent de faibles résultats en général, mais plutôt qui obtiennent des scores en lecture du PISA plus faibles parce que la langue du test n'est pas la langue qu'ils parlent à la maison. Ils pourraient avoir des habiletés moyennes ou élevées dans d'autres domaines, comme les sciences et les mathématiques. Toutefois, cela n'est pas le cas. Tout d'abord, une part importante de notre échantillon est constituée d'élèves de la deuxième génération, dont la scolarité s'est faite dans la langue du test. En deuxième lieu, les résultats du PISA montrent que les élèves issus de familles d'immigrants qui obtiennent de faibles scores en lecture ont aussi en moyenne des faibles scores en mathématiques et en sciences. Au Canada, parmi les élèves de familles immigrantes, ceux obtenant de faibles scores en lecture au PISA (niveau 1 ou niveau 2) ont obtenu des scores en lecture représentant 68 % de ceux de leurs homologues obtenant des scores élevés en lecture au PISA (niveau 4 ou niveau 5). Les mêmes élèves ayant de faibles compétences en lecture ont obtenu des scores en sciences au PISA qui représentaient seulement 70 %, et des scores en mathématiques qui représentaient 75 %, de ceux des élèves ayant des scores en lecture élevés au PISA. Ces ratios étaient presque identiques pour les élèves de la première, de la deuxième et de la troisième génération. Des résultats très similaires ont été observés pour la Suisse.

4.4 Caractéristiques des élèves issus ou non de familles d'immigrants

Les valeurs moyennes des variables utilisées dans les régressions figurent dans les tableaux 2 et 3. Au Canada, les élèves de la première et de la deuxième génération ont des antécédents qui ont tendance à être corrélés avec des niveaux plus élevés de participation aux études postsecondaires, tandis qu'en Suisse, les élèves de la première et de la deuxième génération ont des caractéristiques qui ont tendance à être corrélées avec des niveaux plus faibles de participation aux études postsecondaires.

Canada

- Au Canada, les parents des élèves de la première et de la deuxième génération sont plus scolarisés que les parents des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes : 49 % des élèves de la première génération et 38 % des élèves de la deuxième génération ont deux parents qui sont titulaires d'un diplôme postsecondaire (collégial ou universitaire), comparativement à 33 % des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes.
- Une proportion plus faible des élèves de la première génération (21 %) et de la deuxième génération (25 %) que d'élèves de la troisième génération et des générations subséquentes (26 %) appartiennent à des familles qui ne comptent pas deux parents biologiques (p. ex. des familles monoparentales ou des familles reconstituées). Les élèves des familles monoparentales et reconstituées sont moins susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que ceux des familles biparentales.
- Les élèves de la première génération (87 %) et de la deuxième génération (84 %) aspirent davantage à faire des études postsecondaires que leurs homologues de la troisième génération et des générations subséquentes (74 % des élèves). Leurs parents (97 % et 98 %) souhaitent davantage qu'ils fassent des études postsecondaires que les parents des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes (88 % des parents).
- Une proportion plus forte des élèves de la première génération (63 %) et de la deuxième génération (55 %) que d'élèves de la troisième génération et des générations subséquentes (21 %) vivent dans les trois plus grandes régions métropolitaines (Vancouver, Toronto et Montréal), où le taux d'études universitaires est plus élevé.

Suisse

- En Suisse, 50 % des parents des élèves de la première génération et 52 % des parents des élèves de la deuxième génération ont fait des études secondaires de niveau inférieur ou moins. Cela est le cas pour 21 % des parents des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes (tableau 3).
- Les ressources éducatives à la maison sont plus grandes chez les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes que chez les élèves de la première génération et de la deuxième génération, en moyenne.
- Le lieu de résidence (taille de la ville) a tendance à favoriser une participation plus grande des élèves de la première et de la deuxième génération, comme au Canada. Ces élèves sont plus susceptibles de vivre dans des villes, où la probabilité de poursuivre des études postsecondaires est plus grande, et sont moins susceptibles de vivre dans des villages et de petites collectivités.
- Par définition, les élèves du cheminement préparatoire au gymnase au niveau secondaire sont beaucoup plus susceptibles de fréquenter l'université, et le niveau tertiaire en général, que ceux des autres cheminements (exigences générales élargies ou de base). Les élèves de la première génération (14 %) sont beaucoup moins portés à suivre le cheminement préparatoire au gymnase que ceux de la troisième génération et

des générations subséquentes (31 %). Cela peut être lié à de nombreux facteurs, y compris les résultats scolaires et les antécédents culturels et sociaux (voir l'examen des ouvrages publiés à la section 2). Toutefois, les élèves de la deuxième génération sont autant portés à suivre le cheminement préparatoire au gymnase que les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes (34 %).

Tableau 2

Moyennes des variables selon le statut générationnel, Canada

	Tous les élèves				Élèves obtenant de faibles résultats			
	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et générations subséquentes	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et générations subséquentes
	moyenne							
Score plausible en lecture du PISA	518	540	557	537	414	420	425	419
Nombre de frères et sœurs	1,8	1,8	1,8	1,8	2,2	1,9	1,9	1,9
Ressources éducatives à la maison	0,2	0,0	0,0	-0,2	-0,1	-0,2	-0,4	-0,4
Temps consacré aux devoirs	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03
	pourcentage							
Fille	51,9	53,8	48,5	48,3	43,9	34,9	38,3	34,5
Deux parents ayant fait des études postsecondaires	49,1	37,5	45,9	33,1	33,2	28,2	31,3	24,0
Un parent ayant fait des études postsecondaires	23,0	27,7	32,0	31,6	24,4	26,1	32,5	30,1
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	10,7	15,2	13,2	16,7	8,6	20,2	17,9	18,1
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	7,4	7,0	6,6	10,6	11,4	5,5	13,9	13,1
Ni l'un ni l'autre des parents n'ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	4,3	7,0	1,6	6,3	9,5	9,2	2,4	11,1
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	5,4	5,6	0,8	1,7	12,9	10,9	2,1	3,6
Familles nucléaires	76,5	73,8	85,7	71,1	70,7	68,8	80,8	66,8
Parents seuls	15,7	22,5	1,2	15,7	23,2	25,7	1,5	16,2
Familles reconstituées	5,4	2,4	10,3	10,5	2,2	2,5	13,7	13,1
Autres familles	2,3	1,3	2,8	2,7	3,8	2,9	4,0	3,8

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau 2
Moyennes des variables selon le statut générationnel, Canada (fin)

	Tous les élèves				Élèves obtenant de faibles résultats			
	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et générations subséquentes	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et générations subséquentes
	pourcentage							
Langue parlée à la maison si langue officielle	39,2	74,0	95,4	98,0	26,3	65,6	88,1	96,6
Trois plus grandes régions métropolitaines	63,2	55,1	37,1	20,5	60,8	50,6	30,3	15,8
Cinq régions métropolitaines suivantes en importance	14,0	16,7	19,7	14,8	17,3	15,2	12,6	12,1
Autres régions métropolitaines	13,2	16,4	16,8	17,6	11,4	15,5	25,3	16,6
Petites régions urbaines	4,5	7,2	11,0	18,4	4,1	10,9	10,5	21,1
Ville	4,3	3,8	11,1	18,3	6,3	7,6	15,2	21,7
Village ou région rurale	0,9	0,8	4,3	10,3	0,1	0,2	6,1	12,8
Parents souhaitant que l'enfant fasse des études postsecondaires	98,0	96,6	94,0	87,6	96,6	90,2	82,4	73,6
Parents s'étant préparés financièrement	63,3	75,4	75,4	65,4	49,6	70,0	74,1	59,0
Élève souhaitant faire des études postsecondaires	86,9	83,6	84,6	74,2	79,3	64,2	67,7	50,7
Élève souhaitant un emploi nécessitant des études postsecondaires	60,8	56,2	56,6	54,8	44,3	40,5	40,4	36,8

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Tableau 3

Moyennes des variables selon le statut générationnel, Suisse

	Tous les élèves				Élèves obtenant de faibles résultats			
	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et génération subséquentes	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et génération subséquentes
	moyenne							
Score plausible en lecture du PISA	404	452	498	517	366	392	412	423
Nombre de frères et sœurs	2,8	2,3	2,6	1,8	2,9	2,5	2,8	2,0
Ressources éducatives à la maison	-0,1	0,2	0,2	0,4	-0,2	0,1	0,1	0,2
Temps consacré aux devoirs	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03	-0,03
	pourcentage							
Fille	46,2	44,2	51,6	50,5	47,4	35,5	44,6	42,2
Deux parents ayant fait des études tertiaires	16,5	4,7	17,0	8,2	14,0	2,9	19,3	5,5
Un parent ayant fait des études tertiaires	16,5	19,1	32,0	30,5	16,2	10,4	18,5	27,7
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	4,9	8,6	15,7	26,0	1,7	5,5	9,6	25,2
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	11,8	15,7	14,4	10,6	10,3	16,1	24,2	9,8
Ni l'un ni l'autre des parents n'ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	29,0	36,7	15,5	20,4	34,6	46,4	18,4	25,2
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	21,3	15,1	5,4	4,3	23,2	18,8	9,9	6,6
Familles nucléaires	68,1	66,1	81,5	76,5	67,8	72,5	74,3	72,5
Parents seuls	20,5	25,0	0,0	12,5	22,7	17,7	0,0	13,2
Familles reconstituées	9,7	5,8	11,2	6,7	8,1	5,6	14,1	8,8

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau 3**Moyennes des variables selon le statut générationnel, Suisse (fin)**

	Tous les élèves				Élèves obtenant de faibles résultats			
	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et générations subséquentes	Première génération	Deuxième génération	Génération 2,5	Troisième génération et générations subséquentes
	pourcentage							
Autres familles	1,8	3,1	7,3	4,4	1,3	4,2	11,6	5,6
Langue parlée à la maison si langue officielle	23,6	60,2	91,0	97,2	17,8	55,7	88,6	94,8
Village	7,0	6,3	6,6	15,2	8,5	7,4	9,4	16,9
Ville	73,2	66,5	75,8	74,8	74,1	62,8	67,5	73,0
Grande ville	16,8	26,3	13,8	7,8	14,5	29,0	17,1	8,0
Lieu non précisé	3,0	0,9	3,8	2,1	2,9	0,8	6,1	2,1
Préparation au gymnase	14,2	33,7	29,3	30,9	5,7	20,7	5,3	5,2
Exigences générales élargies	26,1	25,4	46,9	44,0	22,8	20,4	51,6	38,6
Exigences générales de base	55,7	36,3	20,6	23,7	67,6	52,2	41,1	53,9
Aucun suivi officiel	4,0	4,6	3,3	1,4	3,7	6,7	2,0	2,3
Région germanophone	57,9	61,1	53,1	81,3	58,0	60,3	45,4	77,0
Région francophone	34,3	32,9	40,2	16,7	33,0	33,5	48,7	20,4
Région italophone	7,8	6,0	6,6	2,0	9,0	6,2	5,9	2,6

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

5 Résultats

5.1 Scores du PISA pour le Canada et la Suisse

Les scores de compétences en lecture du PISA sont généralement plus élevés au Canada qu'en Suisse. Dans le PISA 2000 (la mesure utilisée dans la présente analyse), le score moyen de compétences en lecture au Canada se situait à 534; en Suisse, il était de 494. La moyenne pour tous les pays de l'OCDE était de 500. Dans le PISA de 2009, les scores étaient de 524 au Canada et de 501 en Suisse, tandis que la moyenne de l'OCDE était de 494.

En Suisse, les capacités en lecture mesurées au moyen des scores du PISA sont beaucoup plus faibles chez les enfants de familles immigrantes. La moyenne chez les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes se situait à 517, comparativement à 452 chez les élèves de la deuxième génération et à 404 chez les élèves de la première génération (tableau 3). Pour nombre de ces élèves nés à l'étranger, la langue d'évaluation est leur deuxième langue, et certains élèves peuvent n'avoir été inscrits dans le système scolaire suisse que depuis peu. Même parmi les élèves de la deuxième génération, la langue parlée à la maison peut avoir été différente de la langue d'évaluation.

Au Canada, les élèves de la deuxième génération et les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes obtiennent à peu près le même score moyen au PISA, soit 540, tandis que les élèves de la première génération ont un score moyen légèrement plus faible, soit 518 (tableau 2). Toutefois, tous ces groupes ont des scores supérieurs à la moyenne de l'OCDE de 500.

Compte tenu de leurs aspirations élevées en matière d'études et du niveau de scolarité plus élevé de leurs parents, on pourrait s'attendre à ce que les membres de la deuxième génération au Canada affichent des scores plus élevés au PISA que leurs homologues de la troisième génération et des générations subséquentes, ce qui n'est pas le cas.

5.2 Tous les élèves : probabilité de poursuivre des études au niveau tertiaire

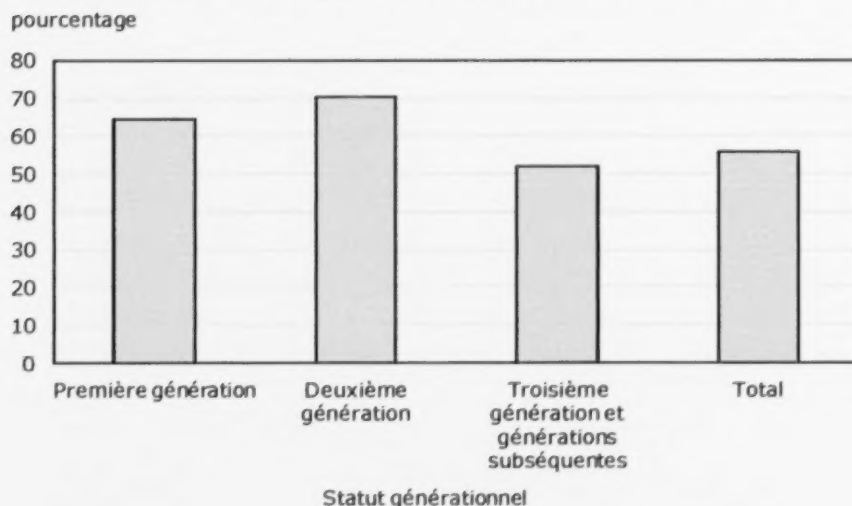
5.2.1 Différences selon la génération

Au Canada, la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire est de 12 points de pourcentage plus élevée pour les élèves de la première génération que pour les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes (graphique 1 et tableau 6, modèle 1). L'ajustement pour tenir compte des différences entre les variables des antécédents explique environ 40 % à 50 % de cet écart entre les modèles 2 et 3 (graphique 2 et tableau 6). Un certain nombre de variables sont à l'origine de cette partie expliquée de l'écart, y compris les différences entre les aspirations des élèves et des parents (représentant presque la moitié de l'écart expliqué), ainsi que les différences entre les lieux géographiques, le temps consacré aux devoirs et le niveau de scolarité des parents, chacun représentant environ le cinquième de l'écart expliqué (graphiques 3 et 4, et tableau 7). Les différences entre les scores au PISA avaient tendance à réduire la probabilité que la première génération poursuive des études postsecondaires, mais cet effet a été plus que contrebalancé par les autres effets positifs.

Selon les données brutes, la probabilité de poursuivre des études postsecondaires est de 18 points de pourcentage plus élevée pour les élèves de la deuxième génération que pour les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes (graphique 1 et tableau 6). Dans le modèle 3, environ la moitié de cet écart peut être expliqué par les variables indépendantes liées aux antécédents, au score du PISA et aux aspirations (graphique 4). Les aspirations des parents et des élèves représentaient environ le tiers de cet écart expliqué, tandis que le lieu géographique et le temps consacré aux devoirs représentaient chacun environ 15 % (tableau 7). Les scores au PISA ne différaient pas entre la deuxième génération et la troisième génération et les générations subséquentes; par conséquent, cette variable n'est pas importante pour expliquer la différence entre les groupes. Les différences entre les niveaux de scolarité des parents n'étaient pas importantes non plus.

Graphique 1

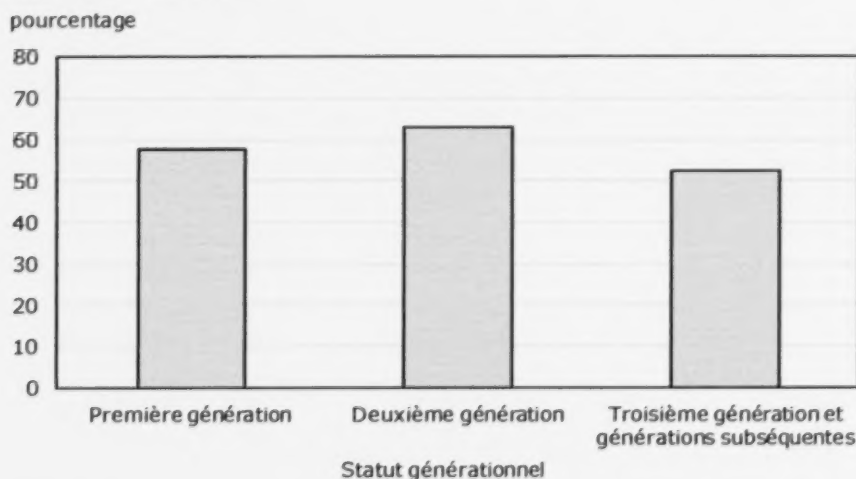
Pourcentage d'élèves de 15 ans fréquentant un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données non corrigées (brutes) – Canada



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Graphique 2

Pourcentage d'élèves de 15 ans fréquentant un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données corrigées des différences entre les scores au PISA, les antécédents familiaux et d'autres¹ variables – Canada



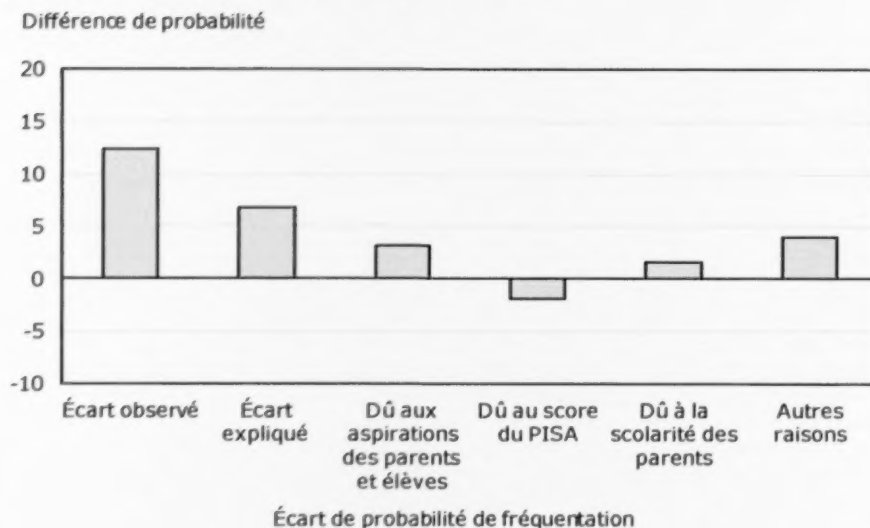
1. Les autres variables importantes comprennent les aspirations des élèves et des parents en ce qui a trait aux études universitaires au Canada et le cheminement scolaire au secondaire des élèves en Suisse.

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Graphique 3

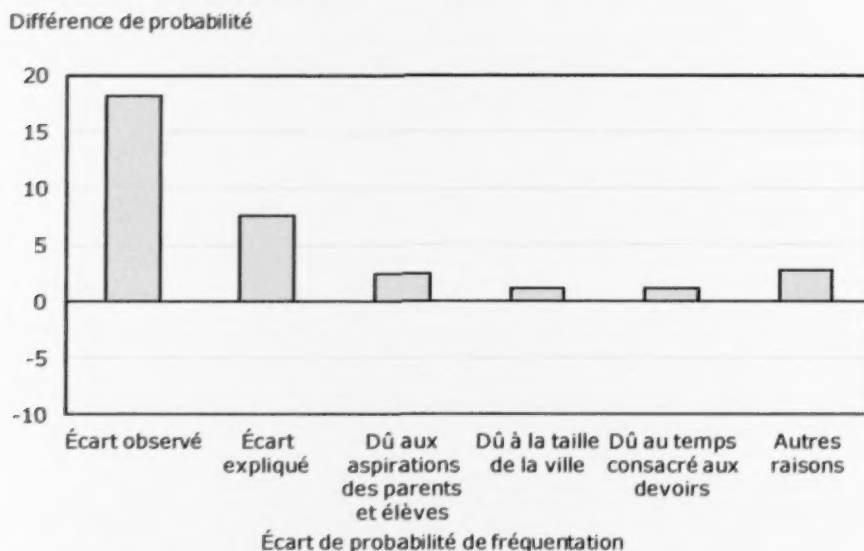
Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans de la première génération et de la troisième génération et des générations subséquentes — Canada



Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.
Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Graphique 4

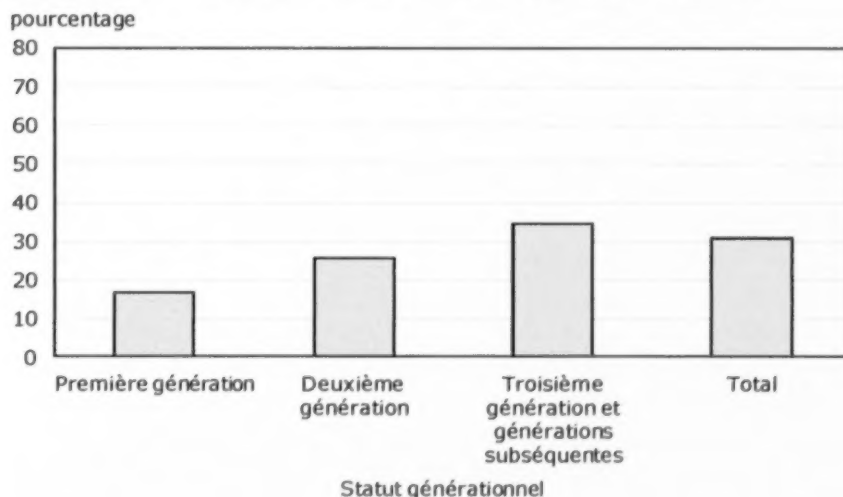
Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans de la deuxième génération et de la troisième génération et les générations subséquentes — Canada



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Graphique 5

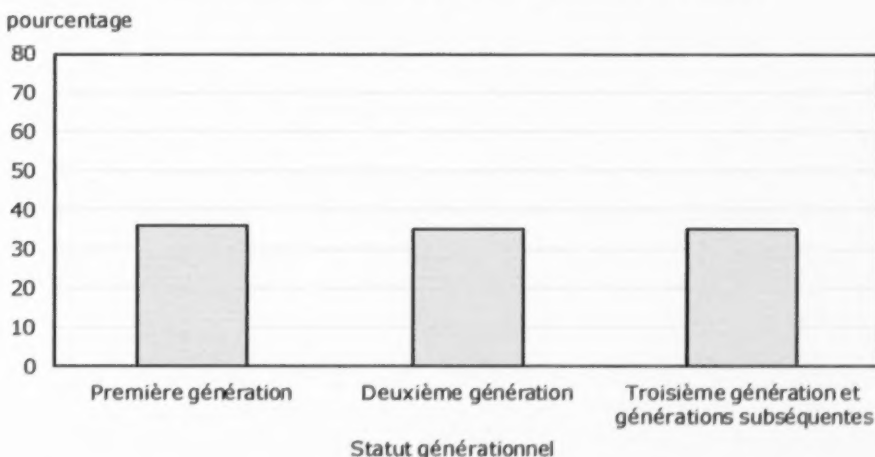
Pourcentage d'élèves de 15 ans fréquentant un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données non corrigées (brutes) – Suisse



Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Graphique 6

Pourcentage d'élèves de 15 ans fréquentant un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données corrigées des différences entre les scores au PISA, les antécédents familiaux et d'autres¹ variables – Suisse



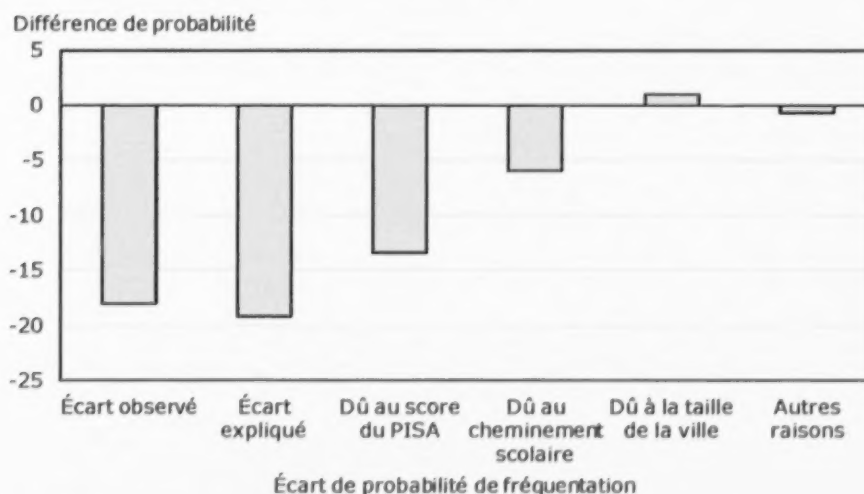
1. Les autres variables importantes comprennent les aspirations des élèves et des parents en ce qui a trait aux études universitaires au Canada et le cheminement scolaire au secondaire des élèves en Suisse.

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Graphique 7

Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans de la première génération et de la troisième génération et des générations subséquentes — Suisse

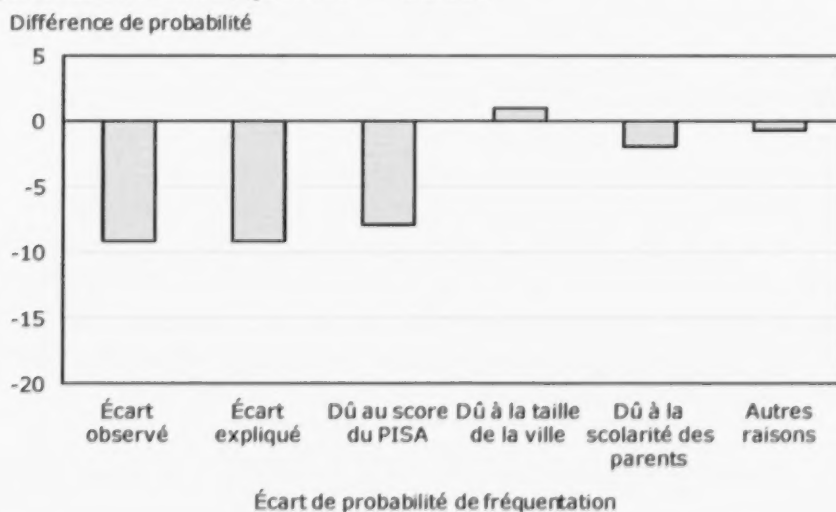


Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Graphique 8

Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans de la deuxième génération et de la troisième génération et des générations subséquentes — Suisse



Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

En Suisse, la probabilité de poursuivre des études au niveau tertiaire à l'âge de 23 ans était de 18 points de pourcentage plus faible pour les élèves de la première génération que pour leurs homologues de la troisième génération et des générations subséquentes. La deuxième génération affichait une probabilité plus faible de 9 points de pourcentage (graphique 5 et tableau 8). Dans les deux cas, l'ensemble de l'écart peut être expliqué par les variables indépendantes incluses dans les modèles 2 et 3 (graphique 6 et tableau 9). Les différences entre les scores au PISA des élèves issus de familles d'immigrants et ceux des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes ont été à l'origine de l'ensemble de l'écart dans le modèle 2. Dans le modèle 3, le cheminement au secondaire est introduit et absorbe une partie de la valeur explicative de la variable du PISA. Toutefois, étant donné que le cheminement au secondaire d'un élève reflète en partie ses résultats scolaires, tant la variable du PISA que celle du cheminement rendent compte des résultats scolaires dans une certaine mesure. Le niveau de scolarité des parents et le lieu géographique représentent une partie de l'écart — négative dans le premier cas et positive dans le deuxième cas —, mais leur effet est très faible comparativement à ceux de la variable du PISA (graphiques 7 et 8).

Par conséquent, au Canada, les différences entre les aspirations des parents et entre celles des élèves concernant les études universitaires jouent le rôle le plus important pour expliquer l'écart, mais il reste beaucoup de choses à expliquer. En Suisse, les différences entre les scores en lecture du PISA sont à l'origine de l'ensemble de l'écart.

5.2.2 Différences entre les résultats selon la région d'origine

Des recherches antérieures montrent clairement que le niveau de scolarité de la première génération varie selon le pays d'origine des élèves et que le niveau de scolarité de la deuxième génération varie selon le pays d'origine des parents des élèves. Le pays d'origine, qui sert probablement d'approximation pour un ensemble de variables difficiles à démêler, est l'un des déterminants importants du niveau de scolarité chez les enfants d'immigrants (Picot et Hou, 2011a; Heath et coll., 2008). Le pays d'origine peut rendre compte des différences de nombreuses façons : la valeur accordée aux études par les parents; les attentes des parents concernant le niveau de scolarité; le soutien disponible auprès de l'ensemble du groupe ethnique (« capital ethnique »); le niveau de scolarité et le statut professionnel des parents, qui varient selon le groupe ethnique; la qualité des systèmes scolaires auxquels les élèves sont exposés; les effets de la langue parlée à la maison; et d'autres différences culturelles qui influencent les choix de mode de vie.

En Suisse, un peu plus du quart des élèves de la première génération et de la deuxième génération provenaient d'économies européennes développées ou avaient des parents provenant d'économies européennes développées (tableau 4). Environ 40 % étaient nés ou avaient des parents qui étaient nés dans des économies moins développées, soit celles de l'ancienne Yougoslavie, de l'Albanie, du Kosovo ou de la Turquie. Le tiers restant environ avait des antécédents espagnols ou portugais ou provenait d'un autre pays.

Les régions d'origine des élèves de la première génération et de la deuxième génération étaient très différentes au Canada (tableau 4). Environ 44 % étaient originaires de l'Asie, et plus particulièrement de la Chine et de l'Inde, et environ 18 % avaient des antécédents liés aux économies développées des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Europe du Nord et de l'Europe de l'Ouest. Le tiers restant environ était né ou avait des parents qui étaient nés en Amérique centrale ou en Amérique du Sud, dans d'autres pays d'Europe ou d'Afrique.

Tableau 4**Pays d'origine de la première et de la deuxième génération**

Pays d'origine	Proportion pourcentage
Au Canada	
Chine	14,3
Inde	9,8
Autre pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est	19,7
États-Unis	4,4
Amérique centrale et du Sud	13,0
Royaume-Uni	8,9
Europe du Nord et de l'Ouest	3,9
Autre pays d'Europe	18,4
Afrique et autre pays	7,6
En Suisse	
Allemagne et Autriche	3,1
France et Belgique	5,1
Italie	17,5
Espagne	3,8
Portugal	9,0
Ancienne Yougoslavie	15,6
Albanie et Kosovo	13,5
Turquie	9,8
Autre	22,6

Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition; et Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Pour évaluer les différences qui existent entre les résultats selon la région d'origine, les trois modèles de régression dont il est question dans la section des méthodes (section 4.2) sont utilisés¹². Compte tenu des petites tailles des échantillons, il est nécessaire de combiner les populations de la première et de la deuxième génération en une catégorie, appelée « élèves issus de familles d'immigrants ». Le pays d'accueil (Suisse ou Canada) correspond toujours au groupe de référence dans la variable de la région d'origine. Par conséquent, dans les modèles de régression, nous estimons la différence entre la probabilité que les élèves issus de familles d'immigrants (dont le pays d'origine est, par exemple la Turquie) poursuivent des études postsecondaires et la probabilité que les élèves dont les parents sont nés en Suisse (la

12. On utilise la même population d'élèves pour lesquels on dispose de scores du PISA à l'âge de 15 ans, qui sont toujours dans l'échantillon en 2007, à l'âge de 23 ans. La variable dépendante est la probabilité de fréquenter un établissement de niveau tertiaire à l'âge de 23 ans. Les variables indépendantes sont les mêmes que celles utilisées dans le modèle de régression décrit précédemment, sauf les variables du statut d'immigrant. Plutôt que d'utiliser une variable binaire qui rend compte du statut d'immigrant (première génération, deuxième génération, génération 2,5, ou troisième génération et générations subséquentes) comme dans les régressions précédentes, nous utilisons une variable de région d'origine qui rend compte du pays de naissance d'un élève de la première génération ou de la troisième génération et des générations subséquentes et du pays de naissance du parent de l'élève de la deuxième génération. La variable de la région d'origine comporte 7 niveaux pour la Suisse et 11 pour le Canada. Dans le cas de la Suisse, les catégories pour cette variable sont les suivantes : Suisse (c.-à-d. troisième génération et générations subséquentes); Allemagne, France, Autriche, et Belgique; Italie; Espagne et Portugal; Yougoslavie, Albanie et Kosovo; Turquie; et autre. Dans le cas du Canada, les catégories sont les suivantes : Canada (c.-à-d. troisième génération et générations subséquentes); Chine; Inde; autres pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est; autre pays de l'Asie; États-Unis; Amérique centrale et du Sud; Royaume-Uni; Europe du Nord et de l'Ouest; autres pays d'Europe; et Afrique et autres pays. Il a été nécessaire d'agréger les catégories par suite de problèmes liés à la taille de l'échantillon.

troisième génération et les générations subséquentes) en poursuivent. On utilise la même approche pour l'échantillon canadien.

L'échantillon qui comprend tous les élèves présente les résultats attendus. En Suisse, les résultats non conditionnels montrent que les élèves de familles d'immigrants ayant des antécédents allemands, autrichiens, français ou belges sont plus susceptibles que les élèves dont les parents sont nés en Suisse de poursuivre des études de niveau tertiaire; ceux de toutes les autres origines sont moins susceptibles de le faire (dans les données brutes, tableau 5, modèle 1). Les différences sont importantes, allant d'une probabilité plus élevée de 21 points de pourcentage de poursuivre des études postsecondaires (antécédents allemands, autrichiens, français ou belges) à une probabilité plus faible de 21 points de pourcentage de poursuivre des études postsecondaires. Les élèves de familles provenant de la Yougoslavie, de l'Albanie ou du Kosovo, de l'Espagne ou du Portugal, et de la Turquie sont beaucoup moins susceptibles de poursuivre des études tertiaires que leurs homologues dont les parents sont nés en Suisse.

Pour la plupart des régions, les différences entre les variables explicatives comprises dans les modèles 2 et 3, et plus particulièrement le score du PISA, peuvent expliquer la majeure partie de cet écart entre les élèves issus de familles d'immigrants et les élèves dont les parents sont nés en Suisse au chapitre des études tertiaires (tableau 5). Les élèves ayant des antécédents allemands, autrichiens, français ou belges représentent une exception. Une part relativement faible de leur avantage par rapport aux élèves de niveau tertiaire de la troisième génération et des générations subséquentes est attribuable aux antécédents familiaux, aux scores du PISA, ou au cheminement scolaire. D'autres variables non mesurées jouent un rôle important.

Au Canada, les résultats non conditionnels montrent que les élèves ayant des antécédents chinois ont une probabilité plus élevée de 28 points de pourcentage de poursuivre des études postsecondaires que ceux dont les parents sont nés au Canada. Cela signifie que 80 % des élèves ayant des antécédents chinois fréquentent un type d'établissement postsecondaire, la grande majorité fréquentant l'université. Les antécédents et les aspirations en matière d'études, ainsi que le lieu de résidence (modèle 3), expliquent 45 % de cet écart positif dans le cas des Chinois (tableau 5). Toutefois, il subsiste une composante inexpiquée, même avec cet ensemble relativement riche de variables de contrôle.

Les élèves des autres régions d'origine présentent aussi un avantage significatif par rapport aux élèves d'origine canadienne pour ce qui est de la participation aux études postsecondaires. Cela est particulièrement vrai pour les élèves provenant d'autres régions de l'Asie, de l'Afrique et d'autres nations européennes. Les élèves ayant des antécédents dans d'autres économies développées, comme les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Europe du Nord et l'Europe de l'Ouest, ne diffèrent pas beaucoup des élèves nés au Canada du point de vue de la participation aux études postsecondaires. Toutefois, les élèves issus de familles d'immigrants de toutes les régions d'origine utilisées dans cette typologie ont des taux de participation équivalents ou supérieurs à ceux des élèves dont les parents sont nés au Canada. Aucun groupe de régions d'origine ne semble tirer de l'arrière dans les données brutes.

Dans le cas des élèves ayant des antécédents canadiens, la proportion de l'écart positif qui peut être expliquée par les différences entre les antécédents familiaux, les scores du PISA, les aspirations ou d'autres variables du modèle 3, varie considérablement selon la région d'origine, allant d'un quart à plus de trois quarts (tableau 5). Toutefois, dans nombre de cas, l'avantage au niveau de la participation aux études postsecondaires ne peut pas être entièrement expliqué, même au moyen de l'ensemble riche de variables disponibles dans le modèle 3.

Tableau 5

Différences entre la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire des élèves de la première génération et de la deuxième génération et celle des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes, selon la région d'origine

	Tous les élèves				Élèves obtenant de faibles résultats			
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Pourcentage d'explication de l'écart	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Pourcentage d'explication de l'écart
	différence ¹			pourcentage	différence ¹			pourcentage
Canada								
Chine	0,28 *	0,20 *	0,16 *	45	0,34 *	0,30 *	0,24 *	28
Inde	0,19 *	0,09	0,04	80	0,08	-0,01	-0,04	...
Autres pays de l'Asie de l'Est et du Sud-Est	0,20 *	0,19 *	0,15 *	25	0,33 *	0,29 *	0,26 *	22
Autres pays de l'Asie	0,25 *	0,25 *	0,20 *	20	0,34 *	0,36 *	0,33 *	3
Royaume-Uni	0,09	0,05	0,05	46	0,26 *	0,20	0,20	21
États-Unis	-0,05	-0,06	-0,05	...	-0,17	-0,06	-0,10	45
Caraïbes et Amérique centrale et du Sud	-0,01	0,03	0,01	...	-0,03	-0,04	-0,07	...
Europe du Nord et de l'Ouest	0,07	0,01	0,02	70	0,21	0,28	0,22	...
Autres pays d'Europe	0,17 *	0,14 *	0,12 *	27	0,15	0,13	0,12	22
Afrique et autres pays	0,19 *	0,14 *	0,10 *	50	0,07	0,02	0,00	101
Suisse								
Allemagne, Autriche, France, Belgique	0,21 *	0,19 *	0,18 *	13	0,00	-0,02	-0,05	...
Italie	-0,14 *	0,03	-0,02	88	-0,12 *	-0,09 *	-0,14 *	...
Espagne et Portugal	-0,21 *	-0,07	-0,11 *	48	-0,06	-0,03	-0,11	...
Ancienne Yougoslavie, Kosovo, Albanie	-0,20 *	0,05	0,02	111	-0,06	0,00	-0,02	57
Turquie	-0,20 *	0,04	-0,01	94	-0,05	0,01	-0,01	72
Autres pays	-0,13 *	-0,02	-0,03	79	-0,09 *	-0,05	-0,09	3

* significatif à $p < 0,05$

1. Différences entre la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire des élèves de la première génération et de la deuxième génération et celle des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes, selon la région d'origine.

Note : Coefficients des modèles de régression montrant les différences entre les proportions d'élèves qui fréquentent un établissement d'enseignement postsecondaire.

Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition; et Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

5.3 Élèves obtenant de faibles résultats

5.3.1 Différences selon la génération

Les résultats de la section précédente avaient trait à tous les élèves. Pour répondre aux questions mentionnées précédemment dans le document, l'analyse est reprise pour les élèves qui obtiennent de faibles résultats à l'école secondaire.

Plus du tiers des élèves obtenant de faibles résultats ont participé à des études postsecondaires au Canada, comparativement à 11 % en Suisse (graphiques 9 et 10). Toutefois, comme il est noté précédemment, nous sous-estimons probablement la participation au niveau tertiaire en Suisse. L'inscription au niveau tertiaire B, qui est constitué principalement des écoles postsecondaires professionnelles en Suisse, a souvent lieu à un âge plus avancé. Il se peut que la moitié seulement des élèves qui finissent par fréquenter des écoles de niveau tertiaire B le fassent avant l'âge de 23 ans. Par ailleurs, la capacité du système tertiaire B en Suisse est relativement faible comparativement à celle du système collégial au Canada. Enfin, de nombreux élèves obtenant de faibles résultats peuvent opter pour la formation professionnelle au niveau secondaire supérieur, plutôt que de poursuivre au niveau tertiaire. Ce cheminement peut donner lieu à des résultats positifs sur le marché du travail et représente un choix qui n'est pas facilement disponible au Canada.

Le fait d'obtenir de faibles résultats au secondaire en Suisse a un effet très important sur la probabilité de poursuivre des études de niveau tertiaire, davantage qu'au Canada, particulièrement chez les élèves issus de familles d'immigrants. Cela est important, étant donné que plus des trois quarts des élèves immigrants suisses obtiennent de faibles résultats au secondaire selon le test du PISA (tableau 1)¹³. Comme il est noté, les différences entre les structures des systèmes scolaires expliquent probablement une partie de cet écart.

Au Canada, les élèves qui obtiennent de bons résultats au secondaire (niveau 4 ou 5 du PISA) sont deux fois plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que leurs homologues obtenant de faibles résultats (dans les données brutes, aucune variable de contrôle); en Suisse, ils sont plus de cinq fois plus susceptibles de le faire. Cette différence est plus grande dans la population immigrante. Au Canada, parmi la première et la deuxième génération, les élèves obtenant de bons résultats sont 1,6 fois plus susceptibles que ceux obtenant de faibles résultats de poursuivre des études postsecondaires. En Suisse, les élèves obtenant de bons résultats sont 12 fois (parmi la première génération) et 6 fois (parmi la deuxième génération) plus susceptibles de le faire.

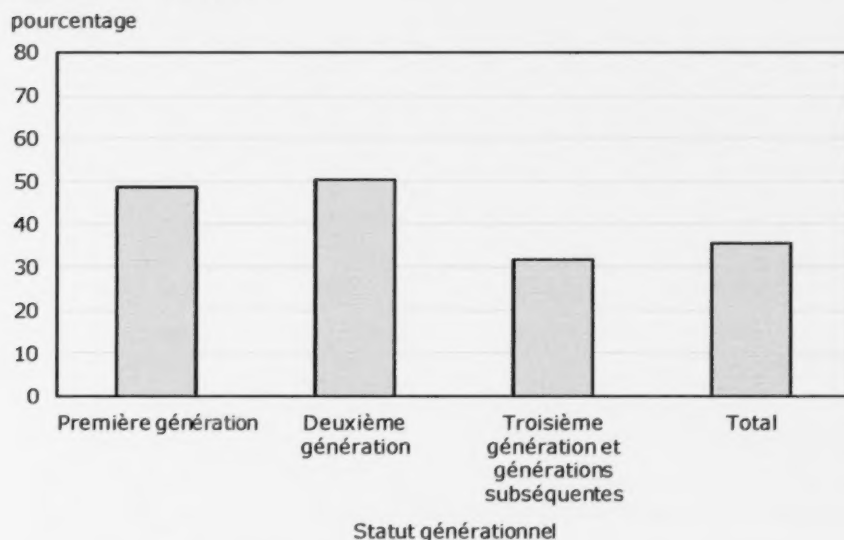
Mais qu'est-ce qui explique l'écart entre la participation aux études postsecondaires des élèves issus et non issus de familles d'immigrants?

En Suisse, le taux de scolarité tertiaire des élèves de la première génération obtenant de faibles résultats représente moins de la moitié de celui de leurs homologues de la troisième génération et des générations subséquentes; parmi la deuxième génération, le taux d'études tertiaires des élèves obtenant de faibles résultats représente les deux tiers du taux de la troisième génération et des générations subséquentes (graphique 10 et tableau 10). Par conséquent, le très grand nombre d'élèves issus de familles d'immigrants qui sont dans la catégorie des élèves obtenant de faibles résultats ont des taux d'études tertiaires relativement faibles comparativement à leurs homologues de la troisième génération et des générations subséquentes.

13. La langue du test n'est souvent pas la langue parlée à la maison par l'élève immigrant, ce qui a un effet sur le score. Cela peut être vrai chez certains élèves de la deuxième génération aussi, où la proportion d'élèves obtenant de faibles résultats est aussi élevée (61 %). Toutefois, ces scores de compétences en lecture du PISA comportent une corrélation étroite avec la participation aux études postsecondaires et jouent sans aucun doute un rôle important dans les tendances liées à la participation au niveau tertiaire.

Graphique 9

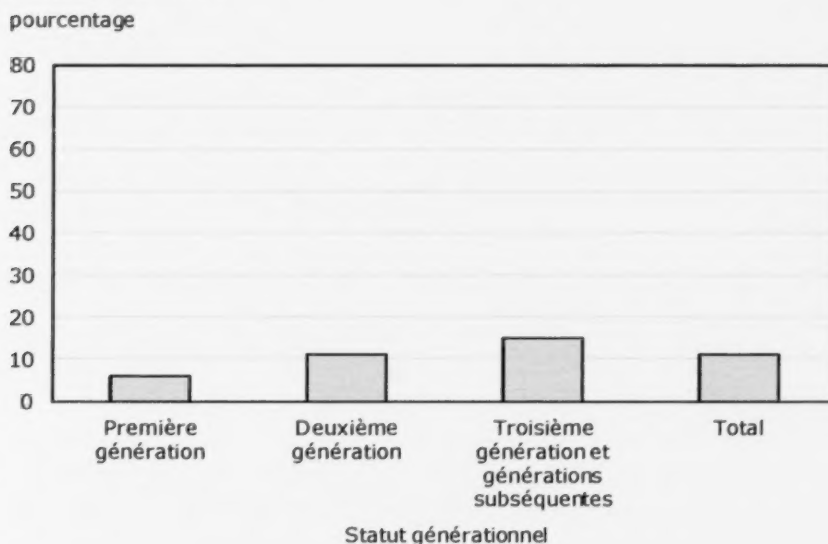
Pourcentage d'élèves de 15 ans obtenant de faibles résultats qui fréquentent un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données non corrigées (brutes) – Canada



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Graphique 10

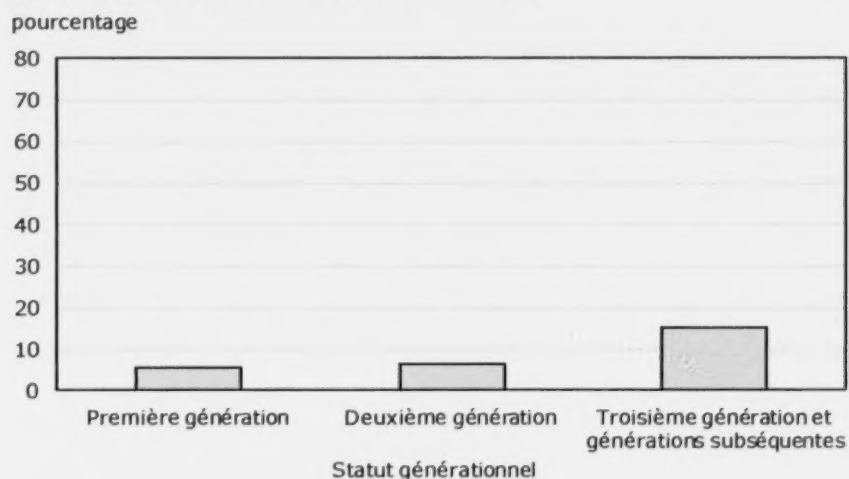
Pourcentage d'élèves de 15 ans obtenant de faibles résultats qui fréquentent un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données non corrigées (brutes) – Suisse



Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Graphique 11

Pourcentage d'élèves de 15 ans obtenant de faibles résultats qui fréquentent un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données corrigées des différences entre les scores au PISA, les antécédents familiaux et d'autres¹ variables — Suisse



1. Les autres variables importantes comprennent les aspirations des élèves et des parents en ce qui a trait aux études universitaires au Canada et le cheminement scolaire au secondaire des élèves en Suisse.

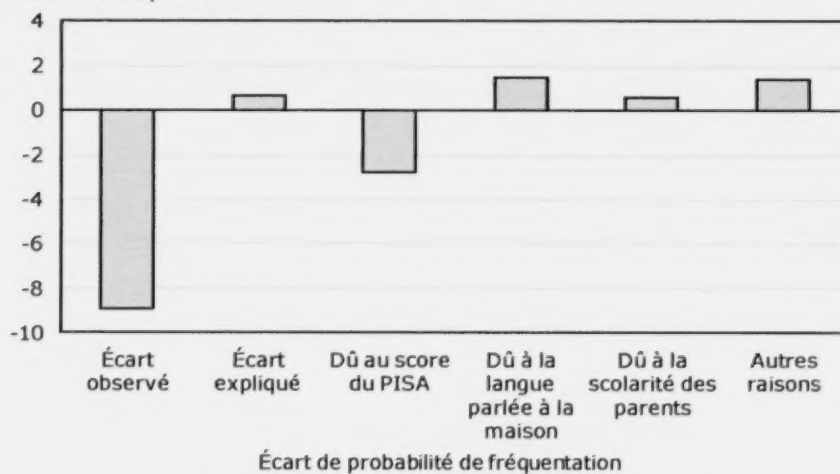
Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Graphique 12

Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans obtenant de faibles résultats de la première génération et de la troisième génération et des générations subséquentes — Suisse

Différence de probabilité



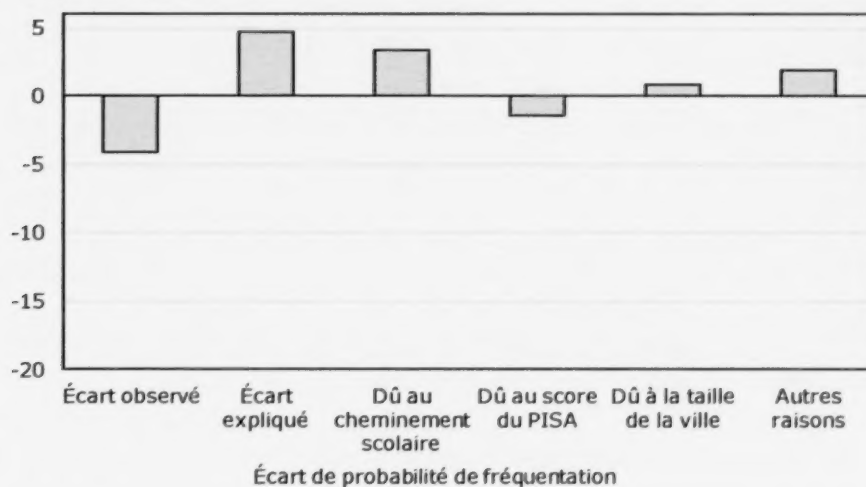
Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Graphique 13

Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans obtenant de faibles résultats de la deuxième génération et de la troisième génération et des générations subséquentes — Suisse

Différence de probabilité

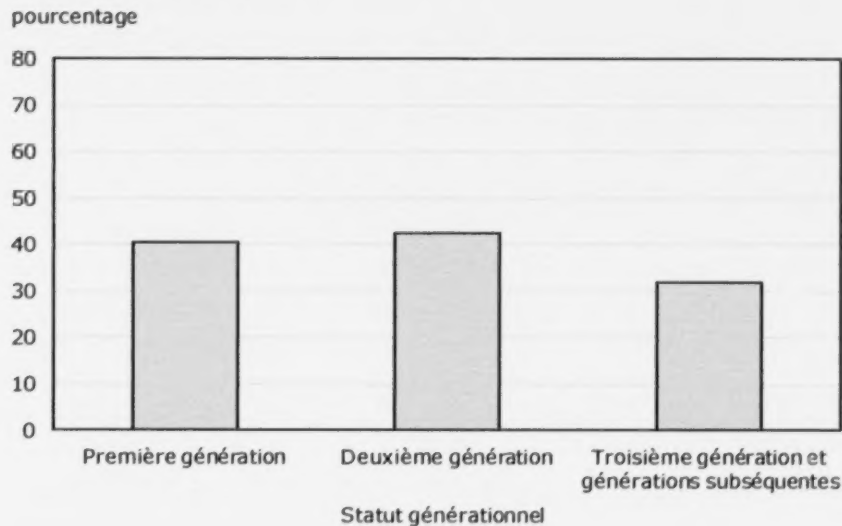


Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Graphique 14

Pourcentage d'élèves de 15 ans fréquentant un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans, selon le statut d'immigrant — Données corrigées des différences entre les scores au PISA, les antécédents familiaux et d'autres¹ variables — Canada



1. Les autres variables importantes comprennent les aspirations des élèves et des parents en ce qui a trait aux études universitaires au Canada et le cheminement scolaire au secondaire des élèves en Suisse.

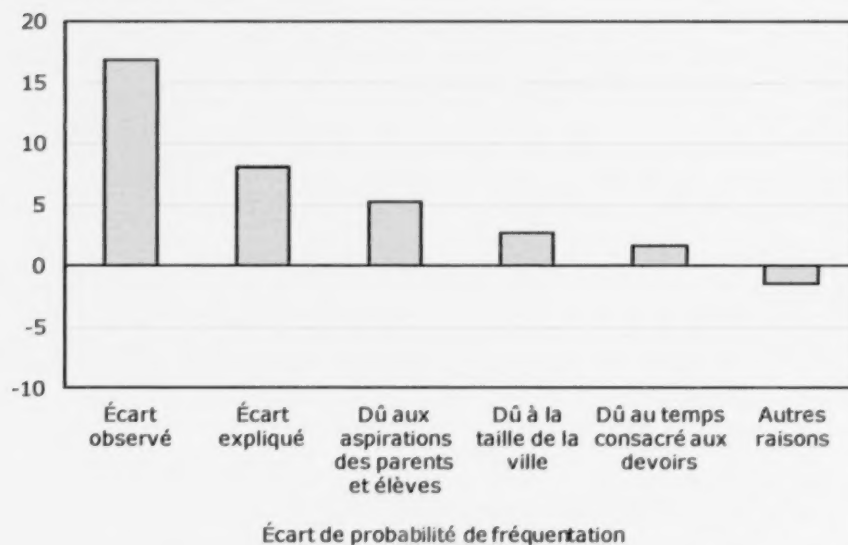
Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Graphique 15

Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans obtenant de faibles résultats de la première génération et de la troisième génération et des générations subséquentes — Canada

Différence de probabilité

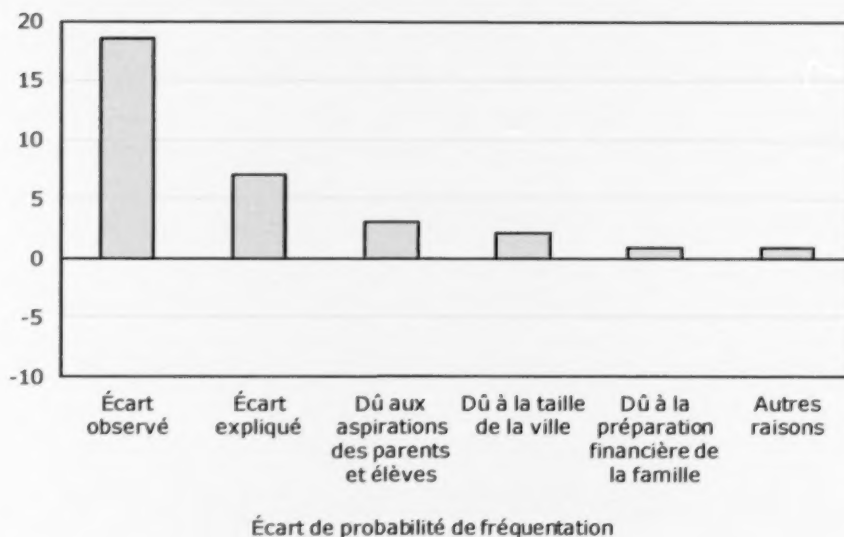


Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Graphique 16

Différences de probabilité de fréquentation d'un établissement postsecondaire à l'âge de 23 ans entre les élèves de 15 ans obtenant de faibles résultats de la deuxième génération et de la troisième génération et des générations subséquentes — Canada

Différence de probabilité



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Les modèles présentés ici n'expliquent pas beaucoup la différence (graphiques 11, 12, et 13 et tableau 9). Pour la première génération, les deux modèles ne tiennent à peu près pas compte de l'écart de 9 points de pourcentage entre les études tertiaires des élèves immigrants obtenant de faibles résultats et celles des élèves obtenant de faibles résultats dont les parents sont nés en Suisse. Il n'y a pas de données disponibles sur les aspirations des parents et des élèves liées aux études postsecondaires dans l'ensemble de données suisses. De telles données pourraient servir à éclaircir les différences inexpliquées entre les résultats scolaires des élèves obtenant de faibles résultats selon qu'ils ont des parents immigrants ou des parents nés en Suisse. La différence entre la participation au niveau tertiaire des élèves de la deuxième génération obtenant de faibles résultats et celle des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes est beaucoup plus faible, à 4,1 points de pourcentage, et n'est pas statistiquement significative¹⁴.

Au Canada, les élèves obtenant de faibles résultats au secondaire qui sont issus de familles d'immigrants sont beaucoup plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires que leurs homologues de la troisième génération et des générations subséquentes (graphique 9 et

14. Dans le modèle 3 (tableau 10), lorsque la variable du cheminement au secondaire est ajoutée, l'écart devient marginalement significatif à -8,8 points de pourcentage. L'écart augmente dans ce modèle parce que les élèves de la deuxième génération étaient plus susceptibles de suivre le cheminement préparatoire au gymnase, qui mène aux études tertiaires, que les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes. (Cela a été observé principalement dans les cantons francophones, et non pas dans les cantons germanophones.) Cela a pour résultat que, lorsque l'on tient compte de cette différence par l'entremise de la variable de contrôle, l'écart de probabilité augmente.

tableau 11). Environ la moitié des élèves de la première et de la deuxième génération obtenant de faibles résultats au secondaire poursuivent des études postsecondaires, comparativement au tiers des élèves obtenant de faibles résultats dont les parents sont nés au Canada. Les élèves issus de familles d'immigrants semblent poursuivre des études postsecondaires en dépit de leurs faibles scores en lecture au PISA. L'écart entre les élèves issus de familles d'immigrants et les élèves de la troisième génération et des générations subséquentes est de 17 ou 18 points de pourcentage, dont une proportion de 40 % à 50 % peut être expliquée par les variables du modèle élargi (graphique 14 et tableau 7). Par conséquent, même une fois prises en compte les nombreuses variables liées aux caractéristiques familiales, aux scores de compétences en lecture du PISA et aux aspirations, la probabilité de poursuivre des études au niveau postsecondaire des élèves obtenant de faibles résultats et issus de familles d'immigrants demeure plus élevée de 9 à 12 points de pourcentage que celle de leurs homologues de la troisième génération et des générations subséquentes.

Les différences entre les aspirations des parents et celles des élèves concernant les études postsecondaires sont encore une fois à l'origine d'une importante part, soit environ 40 % à 60 %, de l'écart expliqué (graphiques 15 et 16). Parmi les autres variables significatives figurent les différences entre les lieux géographiques (33 %) et le temps consacré aux devoirs (20 %). Toutefois, plus de la moitié de la différence entre la participation aux études postsecondaires d'une génération à l'autre ne peut être expliquée par les variables disponibles. Les différences intergénérationnelles entre les scores en lecture du PISA et le niveau de scolarité des parents n'expliquent que très peu les écarts de participation.

5.3.2 Différences selon la région d'origine : élèves obtenant de faibles résultats

Parmi les élèves obtenant de faibles résultats, les résultats scolaires varient de façon considérable selon la région d'origine au Canada, mais dans une moins grande mesure en Suisse. Au Canada, les élèves obtenant de faibles résultats qui ont des antécédents chinois ont une probabilité plus élevée de 34 points de pourcentage de poursuivre des études postsecondaires que leurs homologues dont les parents sont nés au Canada (tableau 5). Les deux tiers de ces élèves ont fréquenté le collège et l'université (environ la moitié a fréquenté l'université). Le fait d'obtenir de faibles résultats au secondaire semble avoir peu d'effet sur leur participation aux études postsecondaires. Seulement le quart environ de cet avantage important au chapitre de la participation aux études postsecondaires des élèves ayant des antécédents chinois, par rapport à leurs homologues ayant des antécédents canadiens, peut être expliqué par les différences entre les caractéristiques familiales, les scores du PISA, les aspirations et d'autres variables comprises dans le modèle 3. Conditionnellement au fait d'avoir des caractéristiques similaires (prises en compte dans le modèle 3), le fait d'avoir des antécédents chinois continue de donner un avantage de 24 points de pourcentage au chapitre de la participation aux études postsecondaires par rapport aux élèves obtenant de faibles résultats de la troisième génération et des générations subséquentes (tableau 5).

Des résultats à peu près identiques ressortent pour les élèves ayant d'autres origines asiatiques (sauf indiennes). Comme dans le cas des élèves ayant des antécédents chinois, ces avantages importants ne sont pas expliqués par les variables comprises dans le modèle. D'autres facteurs non mesurés entrent en jeu. Les élèves obtenant de faibles résultats de familles immigrantes européennes affichent aussi un avantage substantiel par rapport à leurs homologues ayant des antécédents canadiens concernant la participation aux études postsecondaires. Une faible part de cet avantage peut être expliquée par ces modèles aussi.

En Suisse, la différence à expliquer est généralement faible. Parmi les élèves obtenant de faibles résultats au secondaire, les différences non conditionnelles (dans les données brutes) entre les élèves issus de familles d'immigrants et les élèves de familles suisses sont beaucoup plus faibles et habituellement non statistiquement significatives. Ce n'est que parmi les élèves ayant des antécédents italiens que la différence de probabilité de poursuivre des études au

niveau tertiaire est statistiquement significative (tableau 3). Dans ce cas, l'écart de 12 points de pourcentage n'est à peu près pas expliqué par les variables explicatives du modèle 3.

5.4 Qu'est-ce qui distingue les élèves obtenant de faibles résultats qui poursuivent des études postsecondaires de ceux qui ne le font pas?

Outre le statut d'immigrant, de nombreuses autres variables distinguent les élèves obtenant de faibles résultats qui poursuivent des études postsecondaires de ceux qui ne le font pas. Pour répondre à cette question, nous comparons l'ampleur de l'effet des diverses variables explicatives sur la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire (tableaux 10 et 11).

Parmi les élèves du secondaire obtenant de faibles résultats, plusieurs variables différencient ceux qui poursuivent des études postsecondaires de ceux qui ne le font pas : statut d'immigrant; aspirations des parents ou des élèves concernant les études postsecondaires; préparation financière de la famille en vue des études postsecondaires (qui a probablement un effet de motivation); structure familiale; niveau de compétences en lecture du PISA; et niveau de scolarité des parents¹⁵.

En Suisse, les résultats sont similaires dans le modèle 2. Il n'y a pas de variables liées aux aspirations des parents ou des élèves dans les données suisses, mais le niveau de scolarité des parents, la situation familiale et le score du PISA jouent tous un rôle dans la distinction entre les élèves obtenant de faibles résultats qui poursuivent des études postsecondaires et ceux qui ne le font pas. Dans le modèle 3, lorsque les variables du cheminement secondaire et de la langue du canton sont ajoutées, le cheminement secondaire joue un rôle significatif. Cela n'est pas étonnant, étant donné que le système d'éducation suisse est conçu pour avoir un tel effet. Les élèves obtenant de faibles résultats qui vivent dans des cantons italophones sont aussi plus susceptibles de poursuivre au niveau tertiaire que leurs homologues des autres cantons, toutes choses étant égales par ailleurs.

Les résultats pour les deux pays laissent supposer que les variables traditionnelles, comme le niveau de scolarité des parents et le type de famille, jouent un rôle dans la probabilité que les élèves obtenant de faibles résultats poursuivent leurs études, même une fois neutralisés les effets des scores en lecture du PISA et d'autres variables contextuelles. Les résultats pour le Canada laissent aussi supposer que les variables liées à la motivation (comme les aspirations des parents et des élèves) et le degré de préparation financière jouent un rôle encore plus grand dans la distinction entre ceux qui poursuivent des études et ceux qui ne le font pas.

15. Lorsque les parents et l'élève aspirent à ce que l'élève poursuive des études postsecondaires, ce dernier affiche une probabilité plus élevée de 20 points de pourcentage de poursuivre des études postsecondaires que les élèves de familles qui n'ont pas de telles aspirations, une fois pris en compte le niveau de scolarité des parents et le score du PISA (tableau 11). Il s'agit d'une différence importante. Les élèves de familles monoparentales et reconstituées affichent une probabilité plus faible d'environ 10 points de pourcentage de poursuivre des études postsecondaires que leurs homologues de familles biparentales. Une différence de 10 points de pourcentage dans les scores en lecture du PISA a donné lieu à une différence d'environ 0,8 point de pourcentage dans la probabilité de poursuite des études. Les élèves dont les parents ont fait des études secondaires ou ont un niveau inférieur d'études ont une probabilité plus faible de 10 à 15 points de pourcentage de poursuivre des études comparativement aux familles dans lesquelles les deux parents ont fait des études postsecondaires.

6 Conclusion

La constatation selon laquelle les élèves de la première et de la deuxième génération au Canada sont plus susceptibles de poursuivre des études au niveau postsecondaire que leurs homologues dont les parents sont nés au Canada est conforme aux recherches antérieures. En Suisse, les élèves de la première et de la deuxième génération sont moins susceptibles de poursuivre ce type d'études.

En Suisse, cet écart négatif au chapitre de la participation aux études postsecondaires est attribuable presque entièrement aux résultats plus faibles au niveau secondaire des élèves issus de familles d'immigrants, mesurés au moyen des scores de compétences en lecture du PISA. Lorsque l'on tient compte des scores du PISA, les différences entre les antécédents familiaux et les autres variables deviennent moins importantes. Lorsque le cheminement au secondaire est pris en compte, il explique aussi une part significative de l'écart. Toutefois, les résultats scolaires s'exercent en partie grâce à cette variable, le cheminement scolaire étant partiellement déterminé par les résultats scolaires.

Pourquoi donc les élèves issus de familles d'immigrants ont-ils des scores plus faibles au PISA? Cette question dépasse la portée du présent document. Toutefois, des recherches antérieures ont permis de déterminer qu'en Suisse, la différence entre les scores du PISA de la première et la troisième générations ou de la deuxième et la troisième générations s'explique en partie par les antécédents familiaux et les caractéristiques individuelles (voir Coradi Vellacott et Wolter [2002] et OCDE [2006]). En utilisant le score du PISA comme variable dépendante, nous constatons qu'environ la moitié de la différence entre les scores du PISA d'une génération à l'autre s'explique par les variables contextuelles disponibles dans l'ensemble de données de la TREE (Suisse). Ainsi, les scores plus faibles du PISA sont en partie le reflet des différences entre les antécédents familiaux qui, quant à elles, sont influencées par la politique d'immigration suisse, à tout le moins jusqu'au début des années 2000.

La situation du Canada est très différente. Les différences entre les scores du PISA jouent un rôle minime dans l'écart positif au chapitre de la participation aux études postsecondaires entre les élèves issus et non issus de familles d'immigrants. Notre analyse tient compte d'environ la moitié de la différence et montre que les aspirations des parents et des élèves concernant les études postsecondaires des élèves sont à l'origine d'une part importante de cet écart.

Dans les deux pays, il existe une variation importante des résultats selon la région d'origine. Au Canada, les élèves asiatiques ont des niveaux élevés de participation aux études postsecondaires, même s'ils ont eu de faibles résultats au secondaire. Les modèles présentés dans le présent document expliquent très peu cet avantage parmi les élèves asiatiques, même lorsque les aspirations des parents et des élèves sont prises en compte.

Au Canada, une part étonnamment importante d'élèves issus de familles d'immigrants qui obtiennent de faibles résultats poursuivent des études au niveau postsecondaire. Encore une fois, les résultats varient de façon significative selon la région d'origine, tant dans les données non corrigées (brutes) que dans les données corrigées. Même avec un ensemble riche de variables des scores du PISA, des caractéristiques familiales et des aspirations, nous ne pouvons expliquer que le tiers ou la moitié environ de la différence entre la participation aux études postsecondaires des élèves obtenant de faibles résultats issus ou non issus de familles d'immigrants. D'autres facteurs non mesurés entrent aussi en jeu.

Toutefois, de nombreuses autres variables, outre le statut d'immigrant, permettent de distinguer les élèves obtenant de faibles résultats qui poursuivent des études au niveau postsecondaire de ceux qui ne le font pas. Ces variables sont énoncées dans la section 5.

En ce qui a trait à la raison pour laquelle les élèves issus de familles d'immigrants obtiennent des résultats relatifs supérieurs au chapitre de la scolarité au Canada qu'en Suisse, les différences entre les systèmes d'immigration sont probablement importantes. Depuis les années 1960, le Canada a mis en place des outils pour encourager l'immigration de personnes hautement qualifiées. Le niveau de scolarité des immigrants dépasse celui des personnes nées au pays dans une assez large mesure. Même si les différences entre les niveaux de scolarité n'expliquent pas directement une part importante de l'écart, l'effet du niveau de scolarité s'exerce probablement par l'entremise d'autres variables, comme les aspirations parentales. Par ailleurs, une part importante de l'immigration au Canada au cours des 30 dernières années provenait des pays d'Asie. Ces cultures accordent une très grande valeur au niveau de scolarité et aux emplois de professionnel. Néanmoins, d'autres facteurs entrent probablement en jeu. Comme il est indiqué, lorsque l'on inclut les variables influencées par le système de sélection des immigrants, comme le niveau de scolarité des parents, la région d'origine et la langue parlée à la maison, seulement la moitié environ de l'avantage au chapitre de la participation aux études postsecondaires des élèves issus de familles d'immigrants est expliquée.

Jusqu'à récemment, la Suisse recevait généralement des immigrants moins qualifiés de pays moins développés; cela se reflète dans les résultats scolaires, pour les raisons indiquées précédemment.

Les différences entre les systèmes d'éducation et les répercussions qu'elles ont sur les élèves issus de familles d'immigrants peuvent aussi jouer un rôle. Les résultats scolaires et les antécédents sociaux sont des facteurs dans le cheminement au secondaire du système suisse, plus structuré. Cela semble avoir des répercussions sur le niveau de scolarité des élèves de familles immigrantes en particulier. Au Canada, il est presque essentiel d'avoir fait des études postsecondaires pour acquérir des compétences valables sur le marché du travail. Cela n'est pas le cas en Suisse. Contrairement à la plupart des pays, les programmes de formation professionnelle en Suisse se situent au niveau secondaire supérieur, ce qui fait que les élèves ont une chance raisonnable d'obtenir des emplois qualifiés sur le marché du travail sans avoir fait d'études postsecondaires.

7 Annexe

Tableau 6

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire ou de fréquenter l'université — Tous les élèves — Canada

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type
Études postsecondaires						
Ordonnée à l'origine	0,522 ***	0,008	0,671 ***	0,032	0,361 ***	0,037
Première génération	0,123 ***	0,032	0,071 ***	0,032	0,056	0,031
Deuxième génération	0,182 ***	0,024	0,122 ***	0,025	0,106 ***	0,025
Génération 2,5	0,105 ***	0,026	0,023	0,024	0,011	0,023
Fille	0,077 ***	0,012	0,069 ***	0,012
Un parent ayant fait des études tertiaires	-0,090 ***	0,016	-0,081 ***	0,015
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	-0,133 ***	0,019	-0,111 ***	0,019
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	-0,157 ***	0,020	-0,137 ***	0,020
Ni l'un ni l'autre des parents ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	-0,188 ***	0,028	-0,146 ***	0,026
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	-0,187 ***	0,044	-0,138 **	0,043
Parents seuls	-0,091 ***	0,016	-0,088 ***	0,016
Familles reconstituées	-0,116 ***	0,023	-0,116 ***	0,023
Autres familles	-0,073	0,039	-0,055	0,036
Nombre de frères et sœurs	-0,016 ***	0,005	-0,011 *	0,005
Langue parlée à la maison si langue officielle	-0,015	0,026	-0,006	0,026
Ressources éducatives à la maison	0,011 *	0,005	0,005	0,005
Temps consacré aux devoirs	0,041 ***	0,006	0,028 ***	0,006
Niveau de lecture du PISA	0,129 ***	0,007	0,101 ***	0,007
Village ou région rurale	-0,047 *	0,023	-0,022	0,022
Ville	-0,055 *	0,024	-0,043	0,023
Petites régions urbaines	-0,053 *	0,022	-0,040	0,021
Autres régions métropolitaines	0,010	0,023	0,009	0,023
Cinq régions métropolitaines suivantes en importance	-0,041	0,023	-0,036	0,022
Parents souhaitant que l'enfant fasse des études postsecondaires	0,145 ***	0,018
Parents s'étant préparés financièrement	0,064 ***	0,012
Élève souhaitant faire des études postsecondaires	0,123 ***	0,017
Élève souhaitant un emploi nécessitant des études postsecondaires	0,025 *	0,013

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau 6

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire ou de fréquenter l'université — Tous les élèves – Canada (suite)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type
Études universitaires						
Ordonnée à l'origine	0,316 ***	0,008	0,491 ***	0,028	0,211 ***	0,028
Première génération	0,177 ***	0,035	0,118 ***	0,031	0,073 *	0,029
Deuxième génération	0,173 ***	0,022	0,101 ***	0,021	0,072 ***	0,020
Génération 2,5	0,139 ***	0,025	0,051 *	0,021	0,022	0,020
Fille	0,052 ***	0,011	0,041 ***	0,010
Un parent ayant fait des études tertiaires	-0,107 ***	0,015	-0,078 ***	0,014
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	-0,151 ***	0,016	-0,105 ***	0,015
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	-0,160 ***	0,018	-0,118 ***	0,017
Ni l'un ni l'autre des parents ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	-0,179 ***	0,021	-0,121 ***	0,020
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	-0,182 ***	0,031	-0,106 *	0,030
Parents seuls	-0,050 ***	0,014	-0,046 ***	0,014
Familles reconstituées	-0,111 ***	0,018	-0,108 ***	0,017
Autres familles	0,012	0,032	0,010	0,028
Nombre de frères et sœurs	-0,011 *	0,004	-0,007	0,004
Langue parlée à la maison si langue officielle	-0,037	0,023	-0,011	0,022
Ressources éducatives à la maison	0,010 *	0,004	0,002	0,004
Temps consacré aux devoirs	0,041 ***	0,005	0,022 ***	0,006
Niveau de lecture du PISA	0,175 ***	0,005	0,122 ***	0,006
Village ou région rurale	-0,071 ***	0,019	-0,049 **	0,016
Ville	-0,063 **	0,020	-0,046 *	0,019
Petites régions urbaines	-0,046 *	0,019	-0,034	0,018
Autres régions métropolitaines	0,004	0,022	0,006	0,020
Cinq régions métropolitaines suivantes en importance	-0,031	0,019	-0,030	0,017
Parents souhaitant que l'enfant fasse des études postsecondaires	0,121 ***	0,012
Parents s'étant préparés financièrement	0,039 ***	0,009
Élève souhaitant faire des études postsecondaires	0,169 ***	0,012
Élève souhaitant un emploi nécessitant des études postsecondaires	0,060 ***	0,012

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau 6

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire ou de fréquenter l'université — Tous les élèves – Canada (fin)

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
Statistiques diagnostiques			
Études postsecondaires			
Nombre d'observations	13 705	13 705	13 705
Valeur du <i>R</i> carré ajustée	0,016	0,176	0,200
Études universitaires			
Nombre d'observations	13 705	13 705	13 705
Valeur du <i>R</i> carré ajustée	0,022	0,255	0,311

* significatif à $p < 0,05$

** significatif à $p < 0,01$

*** significatif à $p < 0,001$

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Tableau 7

Décomposition de l'écart entre les résultats scolaires des élèves de la première génération et de la deuxième génération et ceux des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes — Canada

	Tous les élèves				Élèves obtenant de faibles résultats	
	Études universitaires		Études postsecondaires		Études postsecondaires	
	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 2	Modèle 3
	points de pourcentage					
Première génération						
Écart observé	17,7	17,7	12,3	12,3	16,9	16,9
Écart expliqué	6,0	10,5	5,2	6,8	5,6	8,1
Écart expliqué par les différences de						
Sexe	0,2	0,1	0,3	0,2	0,5	0,4
Scolarité des parents	2,0	1,5	1,8	1,6	0,7	0,7
Structure de la famille	0,6	0,5	0,6	0,6	0,2	0,2
Nombre de frères et sœurs	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,6	-0,4
Langue parlée à la maison	2,2	0,7	0,9	0,3	-0,8	-1,3
Ressources éducatives à la maison	0,3	0,1	0,4	0,2	0,1	-0,1
Temps consacré aux devoirs	1,8	1,0	1,8	1,3	2,3	1,7
Score en lecture du PISA	-3,3	-2,3	-2,5	-1,9	-0,5	-0,4
Lieu géographique	2,2	1,6	2,0	1,4	3,6	2,7
Attentes des parents	...	2,7	...	1,5	...	2,3
Préparation financière des parents	...	-0,1	...	-0,1	...	-0,7
Souhait de l'élève d'obtenir un diplôme universitaire	...	3,9	...	1,6	...	2,9
Souhait d'avoir un emploi nécessitant un diplôme universitaire	...	0,8	...	0,2	...	0,1
Deuxième génération						
Écart observé	17,3	17,3	18,2	18,2	18,6	18,6
Écart expliqué	7,3	10,1	6,0	7,6	4,4	7,0
Écart expliqué par les différences de						
Sexe	0,3	0,2	0,4	0,4	0,0	0,0
Scolarité des parents	0,4	0,4	0,3	0,3	0,5	0,6
Structure de la famille	0,5	0,5	0,4	0,4	-0,1	0,0
Nombre de frères et sœurs	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1	-0,1
Langue parlée à la maison	0,9	0,3	0,4	0,1	-0,4	-0,6
Ressources éducatives à la maison	0,2	0,0	0,2	0,1	0,0	-0,1
Temps consacré aux devoirs	1,6	0,9	1,6	1,1	1,4	1,1
Score en lecture du PISA	1,3	0,9	0,9	0,7	0,1	0,1
Lieu géographique	2,0	1,4	1,8	1,2	2,9	2,1
Attentes des parents	...	2,0	...	1,3	...	1,7
Préparation financière des parents	...	0,4	...	0,6	...	0,9
Souhait de l'élève d'obtenir un diplôme universitaire	...	2,7	...	1,2	...	1,4
Souhait d'avoir un emploi nécessitant un diplôme universitaire	...	0,4	...	0,0	...	0,0

Notes : « Première génération » s'entend des élèves nés à l'étranger; « deuxième génération » s'entend des élèves nés au pays dont les deux parents sont nés à l'étranger; « génération 2,5 » s'entend des élèves nés au pays dont un parent est né à l'étranger et « troisième génération et générations subséquentes » s'entend des élèves dont les deux parents sont nés au pays. PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition; et Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Tableau 8

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire ou de fréquenter l'université — Tous les élèves – Suisse

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type
Études postsecondaires						
Ordonnée à l'origine	0,348 ***	0,020	0,534 ***	0,053	0,702 ***	0,050
Première génération	-0,181 ***	0,031	0,011	0,033	0,011	0,034
Deuxième génération	-0,091 **	0,037	0,038	0,034	0,000	0,034
Génération 2,5	0,008	0,037	0,006	0,031	0,015	0,029
Fille	-0,009	0,021	-0,011	0,020
Un parent ayant fait des études tertiaires	-0,076	0,041	-0,056	0,038
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	-0,193 ***	0,038	-0,167 ***	0,036
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	-0,148 **	0,049	-0,119 **	0,045
Ni l'un ni l'autre des parents ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	-0,214 ***	0,040	-0,167 ***	0,038
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	-0,237 ***	0,042	-0,195 ***	0,037
Parents seuls	-0,077 **	0,029	-0,060	0,031
Familles reconstituées	-0,087	0,050	-0,046	0,050
Autres familles	-0,075	0,047	-0,069	0,044
Nombre de frères et sœurs	0,002	0,004	0,001	0,004
Langue parlée à la maison si langue officielle	-0,039	0,028	-0,011	0,028
Ressources éducatives à la maison	-0,013	0,013	-0,005	0,013
Temps consacré aux devoirs	0,017	0,011	0,013	0,011
Niveau de lecture du PISA	0,197 ***	0,013	0,119 ***	0,014
Village	-0,126 **	0,042	-0,106 *	0,046
Ville	-0,019	0,033	-0,018	0,033
Lieu non disponible	-0,094	0,053	-0,019	0,050
Exigences générales élargies	-0,270 ***	0,033
Exigences générales de base	-0,324 ***	0,041
Aucun suivi officiel	-0,194 ***	0,038
Région francophone	-0,096 ***	0,028
Région italophone	0,156 ***	0,024

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau 8

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire ou de fréquenter l'université — Tous les élèves – Suisse (suite)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type
Études universitaires						
Ordonnée à l'origine	0,251 ***	0,018	0,496 ***	0,052	0,669 ***	0,048
Première génération	-0,140 ***	0,023	0,022	0,026	0,011	0,024
Deuxième génération	-0,051 *	0,026	0,058 *	0,027	0,005	0,028
Génération 2,5	0,053	0,032	0,058 *	0,029	0,057 *	0,026
Fille	-0,021	0,017	-0,023	0,016
Un parent ayant fait des études tertiaires	-0,118 **	0,038	-0,091 **	0,033
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	-0,202 ***	0,036	-0,175 ***	0,031
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	-0,219 ***	0,037	-0,183 ***	0,031
Ni l'un ni l'autre des parents ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	-0,245 ***	0,037	-0,184 ***	0,032
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	-0,234 ***	0,039	-0,183 ***	0,033
Parents seuls	-0,011	0,027	0,004	0,029
Familles reconstituées	-0,145 ***	0,029	-0,111 ***	0,028
Autres familles	-0,009	0,041	-0,006	0,039
Nombre de frères et sœurs	0,001	0,003	-0,003	0,004
Langue parlée à la maison si langue officielle	-0,058 *	0,025	-0,030	0,023
Ressources éducatives à la maison	-0,009	0,011	0,002	0,010
Temps consacré aux devoirs	0,013	0,009	0,008	0,008
Niveau de lecture du PISA	0,188 ***	0,011	0,104 ***	0,012
Village	-0,139 ***	0,040	-0,105 **	0,042
Ville	-0,033	0,034	-0,025	0,032
Lieu non disponible	-0,038	0,055	0,006	0,048
Exigences scolaires élargies	-0,304 ***	0,034
Exigences scolaires de base	-0,348 ***	0,040
Aucun suivi officiel	-0,241 ***	0,038
Région francophone	-0,041	0,028
Région italophone	0,182 ***	0,022

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau 8

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire ou de fréquenter l'université — Tous les élèves — Suisse (fin)

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
Statistiques diagnostiques			
Études postsecondaires			
Nombre d'observations	3 979	3 979	3 979
Valeur du <i>R</i> carré ajustée	0,023	0,222	0,277
Études universitaires			
Nombre d'observations	3 979	3 979	3 979
Valeur du <i>R</i> carré ajustée	0,019	0,240	0,322

* significatif à $p < 0,05$

** significatif à $p < 0,01$

*** significatif à $p < 0,001$

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Tableau 9

Décomposition de l'écart entre les résultats scolaires des élèves de la première génération et de la deuxième génération et ceux des élèves de la troisième génération et des générations subséquentes — Suisse

	Tous les élèves				Élèves obtenant de faibles résultats	
	Études universitaires		Études postsecondaires		Études postsecondaires	
	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 2	Modèle 3
	points de pourcentage					
Première génération						
Écart observé	-14,0	-14,0	-18,1	-18,1	-8,9	-8,9
Écart expliqué	-16,2	-15,1	-19,2	-19,2	-1,2	0,7
Écart expliqué par les différences de						
Sexe	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1
Scolarité des parents	-0,5	0,0	-0,9	-0,6	0,5	0,6
Structure de la famille	-0,5	-0,3	-0,7	-0,4	0,0	0,1
Nombre de frères et sœurs	0,1	-0,3	0,2	0,1	0,0	-0,4
Langue parlée à la maison	4,3	2,2	2,8	0,8	1,8	1,5
Ressources éducatives à la maison	0,4	-0,1	0,6	0,3	0,6	0,3
Temps consacré aux devoirs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
Score en lecture du PISA	-21,3	-11,8	-22,3	-13,4	-4,6	-2,8
Lieu géographique	1,2	0,9	1,0	0,9	0,4	0,2
Cheminement scolaire	...	-6,3	...	-6,0	...	0,1
Régions linguistiques	...	0,3	...	-0,8	...	1,0
Deuxième génération						
Écart observé	-5,1	-5,1	-9,1	-9,1	-4,1	-4,1
Écart expliqué	-10,9	-5,6	-12,9	-9,1	-0,3	4,7
Écart expliqué par les différences de						
Sexe	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	-0,1
Scolarité des parents	-2,8	-1,9	-2,6	-1,9	-0,5	-0,1
Structure de la famille	0,0	0,1	-0,8	-0,6	0,3	0,4
Nombre de frères et sœurs	0,1	-0,1	0,1	0,0	0,0	-0,2
Langue parlée à la maison	2,1	1,1	1,4	0,4	0,9	0,8
Ressources éducatives à la maison	0,2	0,0	0,3	0,1	0,2	0,1
Temps consacré aux devoirs	0,1	0,1	0,1	0,1	0,3	0,4
Score en lecture du PISA	-12,3	-6,8	-12,9	-7,8	-2,5	-1,5
Lieu géographique	1,6	1,1	1,4	1,1	0,9	0,9
Cheminement scolaire	...	0,5	...	0,3	...	3,4
Régions linguistiques	...	0,1	...	-0,9	...	0,8

Notes : « Première génération » s'entend des élèves nés à l'étranger; « deuxième génération » s'entend des élèves nés au pays dont les deux parents sont nés à l'étranger; « génération 2,5 » s'entend des élèves nés au pays dont un parent est né à l'étranger et « troisième génération et générations subséquentes » s'entend des élèves dont les deux parents sont nés au pays. PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Tableau 10

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire — Élèves obtenant de faibles résultats – Suisse

Variables	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type
Ordonnée à l'origine	0,150 ***	0,031	0,326 ***	0,056	0,482 ***	0,076
Première génération	-0,089 **	0,036	-0,077	0,041	-0,096 *	0,043
Deuxième génération	-0,041	0,040	-0,038	0,044	-0,088 *	0,045
Génération 2,5	-0,047	0,045	-0,050	0,046	-0,058	0,044
Fille	0,004	0,030	0,014	0,030
Un parent ayant fait des études tertiaires	0,019	0,050	0,034	0,048
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	-0,117 **	0,045	-0,107 *	0,043
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	-0,036	0,059	-0,019	0,058
Ni l'un ni l'autre des parents ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	-0,053	0,039	-0,026	0,035
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	-0,095 **	0,034	-0,078 *	0,031
Parents seuls	-0,029	0,035	-0,021	0,038
Familles reconstituées	-0,117 ***	0,029	-0,124 ***	0,031
Autres familles	-0,048	0,039	-0,055	0,039
Nombre de frères et sœurs	0,000	0,004	-0,005	0,005
Langue parlée à la maison si langue officielle	-0,024	0,026	-0,020	0,027
Ressources éducatives à la maison	-0,013	0,015	-0,006	0,015
Temps consacré aux devoirs	0,019	0,011	0,020 *	0,010
Niveau de lecture du PISA	0,080 ***	0,021	0,049 *	0,022
Village	-0,058	0,056	-0,046	0,057
Ville	-0,022	0,030	-0,031	0,028
Lieu non disponible	-0,130 ***	0,035	-0,140 ***	0,039
Exigences scolaires élargies	-0,202 ***	0,055
Exigences scolaires de base	-0,212 ***	0,062
Aucun suivi officiel	-0,152 *	0,065
Région francophone	0,032	0,034
Région italophone	0,093 ***	0,031

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
Statistiques diagnostiques			
Nombre d'observations	1 014	1 014	1 014
Valeur du R carré ajustée	0,014	0,068	0,103

* significatif à $p < 0,05$

** significatif à $p < 0,01$

*** significatif à $p < 0,001$

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Tableau 11

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire — Élèves obtenant de faibles résultats – Canada

Variables	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type
Ordonnée à l'origine	0,317 ***	0,015	0,662 ***	0,075	0,400 ***	0,081
Première génération	0,169 **	0,057	0,113	0,067	0,088	0,067
Deuxième génération	0,186 **	0,057	0,142 *	0,060	0,116	0,060
Génération 2,5	0,070	0,060	0,010	0,059	-0,013	0,056
Fille	0,050	0,027	0,043	0,027
Un parent ayant fait des études tertiaires	-0,097 **	0,034	-0,084 *	0,032
Deux parents ayant fait des études secondaires supérieures	-0,131 **	0,043	-0,102 *	0,042
Un parent ayant fait des études secondaires supérieures	-0,173 ***	0,042	-0,151 ***	0,041
Ni l'un ni l'autre des parents ayant un niveau supérieur au niveau secondaire inférieur	-0,145 **	0,048	-0,111 **	0,046
Deux parents ayant un niveau inférieur au niveau secondaire inférieur	-0,170 **	0,063	-0,124 *	0,062
Parents seuls	-0,115 ***	0,031	-0,104 **	0,032
Familles reconstituées	-0,089 *	0,041	-0,088 *	0,041
Autres familles	-0,046	0,071	-0,023	0,069
Nombre de frères et sœurs	-0,020 *	0,009	-0,015	0,009
Langue parlée à la maison si langue officielle	0,011	0,053	0,018	0,053
Ressources éducatives à la maison	0,003	0,010	-0,005	0,009
Temps consacré aux devoirs	0,045 ***	0,012	0,034 **	0,012
Niveau de lecture du PISA	0,107 ***	0,025	0,082 ***	0,024
Village ou région rurale	-0,085	0,046	-0,051	0,043
Ville	-0,085	0,044	-0,061	0,042
Petites régions urbaines	-0,082	0,045	-0,068	0,041
Autres régions métropolitaines	-0,043	0,049	-0,049	0,047
Cinq régions métropolitaines suivantes en importance	-0,069	0,048	-0,059	0,046
Parents souhaitant que l'enfant fasse des études postsecondaires	0,101 ***	0,028

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau 11

Coefficients des modèles de probabilité linéaire, la variable dépendante correspondant à la probabilité de fréquenter un établissement postsecondaire — Élèves obtenant de faibles résultats – Canada (fin)

	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type	coefficient	erreur-type
Parents s'étant préparés financièrement	0,080 **	0,026
Élèves souhaitant faire des études postsecondaires	0,102 ***	0,031
Élèves souhaitant un emploi nécessitant des études postsecondaires	0,010	0,028

	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
Statistiques diagnostiques			
Nombre d'observations	3 241	3 241	3 241
Valeur du <i>R</i> carré ajustée	0,009	0,102	0,128

* significatif à $p < 0,05$

** significatif à $p < 0,01$

*** significatif à $p < 0,001$

Note : PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves.

Source : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition.

Tableau 12**Taille de l'échantillon selon le statut générationnel**

	Tous les élèves	Élèves obtenant de faibles résultats
	nombre	
Canada		
Première génération	569	175
Deuxième génération	841	149
Génération 2,5	871	157
Troisième génération et générations subséquentes	11 424	2 760
Suisse		
Première génération	463	256
Deuxième génération	472	192
Génération 2,5	485	97
Troisième génération et générations subséquentes	2 559	469

Sources : Statistique Canada, Enquête auprès des jeunes en transition; et Office fédéral de la statistique de la Suisse, Étude Transitions de l'École à l'Emploi.

Bibliographie

Abada, T., F. Hou et B. Ram. 2009. « Ethnic differences in educational attainment among the second generation of immigrants ». *Canadian Journal of Sociology*. Vol. 34. N° 1. p. 1 à 28.

Bauer, P., et R.T. Riphahn. 2007. « Heterogeneity in the inter-generational transmission of educational attainment: Evidence for Switzerland on natives and second generation immigrants ». *Journal of Population Economics*. Vol. 20. N° 1. p. 121 à 148.

Bertschy, K., M.A. Cattaneo et S.C. Wolter. 2009. « PISA and the transition into the labour market ». *Labour*. Vol. 23. Special issue. p. 111 à 137.

Bonikowska, A. 2008. « Explaining the education gap between children of immigrants and the native born: Allocation of human capital investments in immigrant families ». *Canadian Economics Association 42nd Annual Meeting*. Vancouver, Colombie-Britannique. University of British Columbia. Du 6 au 8 juin.

Boyd, M. 2002. « Educational attainments of immigrant offspring: Success or segmented assimilation? » *International Migration Review*. Vol. 36. N° 4. p. 1037 à 1060.

Childs, S., R. Finnie et R. Mueller. 2010. *Why do so many immigrants and their children attend university? Some (more) evidence for Canada*. Ottawa, Ontario. Graduate School of Public and International Affairs, University of Ottawa. Document de travail.

Coradi Vellacott, M., et S.C. Wolter, 2002. « Origine sociale et égalité des chances ». OFS/CDIP. *Préparés pour la vie? Les compétences de base des jeunes : rapport national de l'enquête PISA 2000*. Neuchâtel, Suisse. Office fédéral de la Statistique. p. 88 à 109.

Coradi Vellacott, M., et S.C. Wolter. 2004. *Equity in the Swiss education system: dimensions, causes and policy responses. National report from Switzerland contributing to the OECD's review of "Equity in Education"*. Aarau, Suisse. Swiss Coordination Centre for Educational Research.

Falter, J.-M. 2009. *Transitions to Upper Secondary Education: Parental Background and Skills*. Genève, Suisse. Department of Economics, University of Geneva. Document de travail.

Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie. 2011. *Vocational Education and Training in Switzerland 2011: Facts and Figures*. Berne, Suisse. Federal Department of Economic Affairs. Federal Office for Professional Education and Technology.

Foley, K., G. Gallipoli et D. Green. 2010. *Ability, Parental Valuation of Education and the High School Dropout Decision*. Vancouver, Colombie-Britannique. Canadian Labour Market and Skills Researcher Network. Document de travail. N° 60.

Haeberlin, U., C. Imdorf et W. Kronig. 2004. *Von der Schule in die Berufslehre: Untersuchungen zur Benachteiligung von ausländischen und von weiblichen Jugendlichen bei der Lehrstellensuche*. Berne, Suisse. Haupt Verlag.

Heath A., C. Rethon et E. Kilpi. 2008. « The second generation in Western Europe: Education, unemployment, and occupational attainment ». *Annual Review of Sociology*. Vol. 34. p. 211 à 235.

Hum, D., et W. Simpson. 2007. « The legacy of immigration: Labour market performance and education in the second generation ». *Applied Economics*. Vol. 39. p. 1 à 25.

Meunier, M. 2011. « Immigration and student achievement: Evidence from Switzerland ». *Economics of Education Review*. Vol. 30. p. 16 à 38.

Meyer, T. 2009. « Can 'vocationalisation' of education go too far? The case of Switzerland ». *European Journal of Vocational Education*. Vol. 46. N° 1. p. 28 à 40.

Meyer, T., et K. Bertschy. 2011. « The long and winding road from education to labour market: The TREE cohort six years after leaving compulsory school ». *Youth Transitions in Switzerland: Results from the TREE Panel Study*. Publié sous la direction de M.M. Bergman, S. Hupka-Brunner, A. Keller, T. Meyer et B.E. Stalder. Zurich, Suisse. Seismo Verlag. p. 92 à 119.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2001. *Manual for the PISA 2000 Database*. Paris. Organization for Economic Co-operation and Development.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2006. *Where Immigrant Students Succeed – A Comparative Review of Performance and Engagement in 2003*. Paris. Organization for Economic Co-operation and Development.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2009. *PISA Data Analysis Manual: SPSS and SAS, Second Edition*. Paris. Organization for Economic Co-operation and Development.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2010a. *Les clés de la réussite : impact des connaissances et compétences à l'âge de 15 ans sur le parcours des jeunes Canadiens*. Paris. OCDE.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2010b. *PISA 2009 Results: Overcoming Social Background – Equity in Learning Opportunities and Outcomes*. Paris. Organization for Economic Co-operation and Development.

Picot, G., et F. Hou. 2010. « Seeking Success in Canada and the United States, Labour Market Outcomes Among the Children of Immigrants ». *Equal Opportunities? The Labour Market Integration of the Children of Immigrants*. Paris. Organisation for Economic Co-operation and Development.

Picot, G., et F. Hou. 2011a. *Préparation à la réussite au Canada et aux États-Unis : les déterminants du niveau de scolarité atteint par les enfants d'immigrants*. Produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada. Ottawa, Ontario. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 332.

Picot, G., et F. Hou. 2011b. *Immigration Status and Secondary School Performance as Determinants of Post-Secondary Participation: A Comparison of Canada and Switzerland*. OECD Working Paper. À paraître.

Sacchi, S., S. Hupka-Brunner, B.E. Stalder et M. Gangl. 2011. « Die Bedeutung von sozialer Herkunft und Migrationshintergrund für den Übertritt in anerkannte nachobligatorische Ausbildungen in der Schweiz ». *Youth Transitions in Switzerland: Results from the TREE Panel Study*. Publié sous la direction de M.M. Bergman, S. Hupka-Brunner, A. Keller, T. Meyer et B.E. Stalder. Zurich, Suisse. Seismo Verlag. p. 120 à 156.

Stalder, B.E., T. Meyer et S. Hupka-Brunner. 2011a. « Leistungsschwach - bildungsarm? Ergebnisse der TREE-Studie zu den PISA-Kompetenzen als Prädiktoren für Bildungschancen in der Sekundarstufe II ». *Youth Transitions in Switzerland: Results from the TREE Panel Study*. Publié sous la direction de M.M. Bergman, S. Hupka-Brunner, A. Keller, T. Meyer et B.E. Stalder. Zurich, Suisse. Seismo Verlag. p. 201 à 216.

Stalder, B.E., T. Meyer et S. Hupka-Brunner. 2011b. « TREE Project Documentation ». *Youth Transitions in Switzerland: Results from the TREE Panel Study*. Publié sous la direction de M.M. Bergman, S. Hupka-Brunner, A. Keller, T. Meyer et B.E. Stalder. Zurich, Suisse. Seismo Verlag. p. 66 à 85.

Statistique Canada. 2009. *Enquête auprès des jeunes en transition (EJET), Cohorte A – 23 ans, Cycle 5 : Guide de l'utilisateur*. Ottawa, Ontario. http://www.statcan.gc.ca/imdb-bmdi/document/4435_D25_T1_V5-fra.pdf (consulté le 20 février 2012).

Thompson, S., et K. Hillman. 2010. *Against the odds: influences on the post-school success of 'low performers.'* Adelaide, Australie. National Centre for Vocational Education Research. Rapport de recherche.